Après nous être occupé de l'inflammation générale de l'inflammation nous allons parler de chaque inflammation en particulier nous ferons successivement l'histoire de l'erysipèle, du furoncle, de l'anthrax, du phlegmon, des différentes inflammations gangréneuses, de certaines inflammations des membranes muqueuses et des membranes séreuses

De l'Erysipèle

L'érysipèle est autant du ressort de la pathologie interne que de l'externe, car dans cette inflammation les médicamens internes sont + utiles que les topiques. Le nom de l'érysipèle se tire des phénomènes qu'il présente. On le fait dériver du grec ερυσιπελας qui dérive de ερυω j'attire et de πελας proche, parceque cette maladie s'étend q. q. fois de proche en proche, mais ce n'est pas l'étymologie qu'il importe le + d'examiner. (Hoffmann) la définit febris erysipelacea. La + part des anciens l'ont appellé feu St Antoine mal des ardens. Sennert l'appelle erysipelas pedrosa Vanhelmont ajouterai de feu dans le quel brûle un principe morbifique. La + part l'ont rapporté à la classe des exanthèmes tels sont Cullen Sauvages et autres. Pinel en ont fait un genre particulier de l'inflammation. Les caractères généraux de l'érysipèle sont les suivans l'érysipèle est une inflammation cutanée non circonscrite avec ou sans fièvre la partie enflammée est non considérable q. q. fois elle cause une douleur cuisante et une chaleur acre la partie est colorée en rouge assez vif qui q. q. fois tire sur le jaune et sur le brun cette rougeur disparait après la pression et reparait de suite lorsque l'on cesse de presser. Il n'est pas ordinairement accompagné de sublevation locale

2 4 Se termine ord[t] par resolution avec ou sans
suppuration quelquefois par suppuration par
gangrene et même par induration, lacunes, Cullen
Vol., Siel, Pouteau qui l'ont le mieux décrit
l'érysipèle offre des différences nombreuses
il peut différer relativement a son siège a son
étendue enfin il affecte de préférence certaines
regions surtout celles qui sont le + pourvues
de capillaires et exposées a + de causes excitan-
tes, il survient assez frequemment au visage au
cou et aux membres superieurs chez les femmes
il attaque de préférence les mamelles chez les
enfans l'ombilic et son voisinage, chez les vieillards
et les individus faibles il attaque les membres
inferieurs il peut n'affecter qu'une region, il
peut en affecter + ieurs a la fois, il occupe
rarement toute l'étendue des téguments, a
quelque cause que ce soit exercé sur toute la
surface du corps a la fois, s'il affecte +
ieurs organes a la fois, ordinairement les symp-
tomes ne sont pas très intenses
Le siège essentiel de l'érysipèle est dans ce
qu'on appele le reseau muqueux de Malpighi
lorsque l'inflamation s'étend jusqu'au
tissu cellulaire sous cutané il prend le nom
d'érysipèle phlegmoneux quelquefois il survient
dans des parties affectées d'œdème ce qui est
une complication
L'érysipèle diffère relativement aux causes
qui l'ont produit qui peut se rapporter à 2 genres

Cause externe et Cause interne

L'erysipèle par Cause externe est regardé comme une affection purement locale, produit par Cause interne il devient une affection purement générale.

Les Causes de l'erysipèle doivent être distinguées en prédisposantes, et en excitantes.

Les Causes prédisposantes sont d'abord selon paru le sexe féminin, l'age adulte, viril, l'age auquel les menstrues s'établissent et où elles cessent peuvent être des Causes prédisposantes de l'erysipèle on pourra encore regarder comme telles le tempérament billieux. Le billeux et sanguin. Certaines idiosincrasies, q.q. professions, les Cuisiniers les chaufourniers sont sujets à celui du visage ou Cou et des avant bras ainsi que les Cardeurs de matelas et les Ecarisseurs, chez les ramoneurs il attaque ordinairement les bourses il est causé par la suie interposée entre la peau et les culottes, Certaines maladies peuvent aussi y prédisposer, telles que la grossesse, la lactation, les hypocondriaques ainsi que les individus affectés de maladies chroniques du foie, les différences de l'atmosphère y prédisposent encore, il est fréquent au printemps et lorsque l'été et l'automne sont chauds et humides ils sont fréquents graves et compliqués d'embarras gastriques billieux les vicissitudes de l'atmosphère les vêtements mal propres, les malpropretés les vêtements de laine mal propres chez les individus qui ont la peau fine, les onctions et les embrocations du Sabot Dancets.

grasse et rancies les pieds tout sèches
surtout partie couverte de pussilles Souvent donné
lieu, l'eau trop chaude en bain l'eau chargée
de principes acres et irritant la nature des
aliments la manière dont on les emploie, les
aliments gras chez les individus d'un tempéra-
ment billeux l'usage des aliments salés trop
épicés souvent prédisposer à l'erysipèle enfin
l'estomac déjà être disposé de manière à ce
que des aliments très sains d'ailleurs d'autres peuvent
y donner lieu, tels sont certains poissons de mer
et aux habitants les vins, les exercises trop
violents, exposition au Soleil trop ardent
les excrétions diminuées ou supprimées, la
suppression de la transpiration et des menstrues
ainsi que celle du flux hemorrhoidal certaines affec-
tions de l'âme telles que la colère violente
peuvent être regardées comme causes prédispo-
-sant au procédé d'embarras gastrique, qui peut survenir brusque
rapporte avoir vu une femme qui chaque fois
qu'elle se mettait en colère, était attaquée d'un
erysipèle + ou - intense suivant le degré de sa
colère enfin tous les agens chimiques physiques ou
mécaniques peuvent disposer à l'erysipèle.
Les causes pathologiques occasionnelles de l'erysi-
pèle sont les embarras gastriques surtout les
billeux, les vers intestinaux, la suppression
brusque de la goutte du rhumatisme enfin
l'erysipèle peut survenir sans qu'on puisse en
deviner la cause soit nat une chose est encore
l'erysipèle est une maladie sporadique il est.

rarement Epidémique et dans ce cas il est [illegible] souvent simple il n'est pas encore démontré qu'il soit épidémique. il n'est point contagieux, en quoi il diffère de l'exanthème il y a + ieurs espèces d'érysipèle l'érysipèle simple ou sans cause externe, Celui causé par embarras gastrique soit bilieux soit muqueux Celui compliqué de fièvre adinamique bilieuse ou ataxique etc etc. l'érysipèle phlegmoneux le gangreneux et l'oedémateux.
L'érysipèle simple survient toujours par l'action d'une cause externe soit mécanique soit chimique soit physique. il sont sans symptômes précurseurs, ne sont pas ordinairement suivis de fièvre ou si elle existe son intensité est en rapport avec celle de l'inflammation les parties qu'il attaque le + souvent sont les mains, les avant bras le visage le cou et q.q. fois le cuir chevelu, chez les vieillards et chez les enfans il survient aux bourses par le contact de l'urine, On le reconnaît aux caractères suivants une rougeur vive tirant sur l'écarlate n'étant point circonscrite disparaissant par la pression et revenant lorsqu'on la cesse, chaleur vive acre, tension + ou - considérable très peu de gonflement q.q. fois trouble dans la sécrétion. S'il est très intense il se développe sur la peau des pustules et même des phlictaines remplies de sérosité q.q. fois ... sanguinolente il ne faut pas les confondre avec celles des inflammations gangreneuses qui sont remplies d'une matière jaunâtre et fétide. qui termine toujours par résolution cette terminaison est ordinairement prompte, s'il est très intense elle arrive + tard. il peut se terminer par délitescence sans métastase on cherche q.q. fois cette terminaison mais elle ne doit être désirable que lorsque la

Cause est externe il se termine rarement par gangrène par suppuration et par induration
La Symptôme de cet erysipèle est ord. peu facheux la Cause étant facile à detruire les Symptomes locaux sont peu intenses, les gangreneux sont utiles q.q. fois les erysipèles simples sont dangereux par exemple ceux qui attaquent le Cuir chevelu chez un individu jeune et exposé aux Congestions sanguines.
Le traitement de cet Erysipèle est très simple il faut d'abord détruire la Cause si on ne peut la Détruire il faut au – la diminuer Supposons 1 erysipèle Causé par des piqures d'onguent mercuriel lancé il faudra l'enlever avec de l'eau tiede en bain si la partie est attaquée d'un erysipèle causé par une épine enfoncée dans 1 partie quelconque, l'indication sera de l'extraire, ensuite on Calme l'irritation par les delatifs et les repercussifs tels que l'eau froide, l'eau végéto minérale et les solutions de Sulfate de Zinc s'il est 1 peu + intense on associe les émolliens aux resolutifs les Cataplasmes, ont l'inconvenient de fatiguer par leur poids la partie irritée, le repos de la partie est encore une condition necessaire Il faut encore prendre ces précautions pour que la partie ne soit point exposée a aucune Cause irritante, s'il est accompagné de fièvre on emploie la Diète les boissons acidulées aux lavemens émolliens et laxatifs le repos général est alors indiqué cette espèce d'erysipèle est rarement et même jamais accompagnée de Crise.
Une seconde espèce d'erysipèle est l'erysipèle bilieux il est aussi fréquent il est occasionné ordinairement

par des causes agissant sur les viscères intestinaux. d'autres fois il peut être causé par une cause qui aura porté son action sur des organes importans à la vie qui sont en rapport avec le foie cet erysipèle est + fréquent en été que dans les autres saisons. il peut survenir au printems mais il est alors moins intense il peut être causé surtout les alimens qui facilitent la sécrétion de la bile et ceux qui peuvent irriter le foie et l'estomac il s'observe encore à la suite des plaies de tête causée par des projectiles lancés par la poudre a canon il n'est pas rare de le voir survenir chez des individus blessés et qui auparavant étaient disposés à l'embarras gastrique ainsi dans le cas il est fr. aussi d'être causé par le trouble seulement.

L'erysipèle Bilieux a des symptomes bilieux précurseurs ce qui le diffère du précédent qui n'en a point ces symptomes précurseurs sont très variés et sont les suivans

Chaleur et irritation à la peau le malade éprouve un malaise général il est dans l'état d'inquietude il éprouve une douleur vague dans les membres il éprouve encore des frissons irréguliers des nausées des vomissemens q. q. fois la diarhée d'autres fois la constipation q. q. fois cet erysipèle est observé d'anorexie d'autres fois de dégout l'état presque toujours produit par cause interne, cet érysipèle peut causer du trouble dans la sécrétion de l'urine qui devient rougeâtre il peut être précédé d'un laissement involontaire de cephalalgie, d'assoupissement et même d'un léger délire qui se fait sentir le + souvent dans ceux devant affecter le cuir chevelu le visage et les partie qui entourent les + voisines

1 Lorsque l'erysipèle Bilieux se déclare le malade éprouve des horripilations ou des frissons ainsi qu'une cephalalgie ; s'il est + intense le pouls est dur, frequent, la peau est halitueuse q. q. fois sèche et se developpe q. q. fois avant la fièvre mais rarement les symptomes locaux de l'erysipèle sont les suivans. Le malade éprouve dans la partie enflamée un sentiment de cuisson, bientot elle est accompagnée de douleur vive, d'une chaleur si c'est les glandes du visage souvent un gonfle! + ou — Considerable la partie enflamée est d'un rouge vif, dont la circonference est jaunatre cette rougeur s'étend, la partie est luisante et + ou — tendue. en même tems que les symptomes locaux augmentent les symptomes generaux tiennent de l'intensité

Cette espece d'erysipèle se termine ordinairement par resolution q. q. fois par délitescence simple ou avec metastase d'autre fois il se déplace et se porte sur l'autre organe d'autres fois enfin il se termine par résolution dans la partie primitivement affectée et attaque ensuite les parties voisines à — que les symptomes inflamatoires ne soient très intenses il se termine très rarement par suppuration et par gangrène.

Cet erysipèle est en général peu facheux surtout lorsque sa cause est connue et combattue dès son principe ; il peut cependant devenir facheux s'il attaque le cuir chevelu ou toute l'etendue du visage, du cou, ou de la poitrine. lorsqu'il se termine par metastase et lorsqu'il est compliqué de q. q. maladie a fièvre il peut encore être facheux.

Le traitement de l'erysipel billeux Consiste Sobri
a Combattre la Cause qui reussit en faisant disparaître
L'embarras Gastrique On le Combat ordinairement
Par le Tartrite antimonié de potasse étendu dans 1
Vehicule abondant c'est a dire a la dose d'un grain
dans 1 pinte d'eau ou de petit lait s'il était trop
irritant on pourrait l'adoucir par des mucilages, em-
ployé a cette dose l'émétique produit des vomisse-
-ment + ou − abondant des selles qu'on peut
faciliter par des lavements émolient après quoi on
peut employer des boissons acidulées telles que le
sirop de groseilles, de framboises on peut encore employ-
-er le petit lait, la crême de tartre étendue d'eau, l'eau
pure si elle était digestible pourrait encore servir.
Il n'est pas rare lorsqu'on a fait disparaître
cet embarras Gastrique par ces moyens de voir le
lendemain 1 nouvel embarras gastrique billieux qui
~~est~~ + intense surtout si c'est en été et s'il attaque 1
individu fort. On le Combat par les mêmes moyens
que le précédent. On emplore 1 diète rigoureuse chez
les individus forts ou la mitige chez les enfans les
femmes et les vieillards.
Les topiques qu'on peut employer dans l'erysipèle
billieux ont été regardés par certains Comme inutiles
les repercussifs sedatifs et les narcotiques a ~~[illegible]~~
Contre indiqués quand bien même le prurit serait
insupportable On emploie rarement les infusions
emolientes aromatiques, les Cataplasmes sont trop
lourds on ne doit point employer les suppuratifs, si
le prurit qu'il cause est très fatiguant on couvre la partie
de feuilles de choux ce qui facilite l'exhalation de la
serosité
On peut de même employer les feuilles de poirée mais ces
moyens peuvent souvent être peu ~~[illegible]~~ sucées s'il s'écoule
1 matière acre et irritante on saupoudre les parties avec de

la poudre faite avec de la Croute de Pain au moyen soulage en absorbant la matiere acre et en garantissant la Partie du Contact de l'air. les topiques dans cette inflamation sont en general peu utiles, au moins lorsqu'on en emploie ils doivent avoir pour but de detendre la partie pour en diminuer l'irritation cet erysipele se termine ordinairement par resolution et avec crise qui se fait soit par diarhée, soit par les crachats ou par l'hemorragie qui peut avoir lieu par l'apparition du flux menstruel cette Crise peut avoir lieu par les urines qui deviennent lactescentes et dont le sediment est abondant et grisatre.

Lorsque cet erysipele est terminé il faut en prevenir la recidive en retablissant la liberté du ventre par des purgatifs des lavements et des bains emolients ont fait prendre au Convalescent un exercice modéré, les frictions et moyen favorisent la transpiration et sont tres avantageux.

Il est des individus chez lesquels cet erysipele est Periodique il faut alors saigner le malade à peu près au temps où il doit se manifester, si malgré cela il survient il est … tenir.

Si l'erysipele bilieux est accompagné de symptomes tres intenses et attaque l'organe important à la vie il est assez dangereux celui qui attaque par exemple le Cuir chevelu peut traverser les sutures les membranes du cerveau et aller jusqu'à lui cela peut arriver à la suite de celui produit par les plaies de tete le danger dans ce cas est assez grand il est important de le moderer par le detté rigoureuse la diete absolue et meme appliquer des sangsues.

S'il y a délire ou paralysie, la saignée générale devient nécessaire ou la saignée dans ce cas est ordinairement aux jugulaires. on doit aussi avoir recours à l'emploi de l'émétique en lavage étendu dans un véhicule abondant afin qu'il soit irritant il doit être continué longtemps. On doit aussi éloigner du malade toute cause excitante telles que les visites la conversation &c.
Si la saignée ne soulage pas on en pratique une seconde et on emploie les dérivatifs et les vésicatoires qu'on applique aux jambes ou aux cuisses des vésicatoires aux jambes on peut les appliquer à la nuque Dessault les a appliqués sur la partie enflammée mais ce moyen est peu prudent, la phlegmasie du vésicatoire jointe à celle préexistante serait trop dangereuse, les bains de pied sinapisés, les sinapismes, les ventouses scarifiées peuvent être utiles il faut insister sur ce traitement jusqu'à la disparition des symptômes inflammatoires.

La convalescence est ordinairement très longue elle peut même être douteuse si cet érysipèle attaquait les mamelles d'une femme il serait encore dangereux il exige le même traitement ou à peu près
Si l'érysipèle bilieux se termine par délitescence simple on le traite en surveillant le malade et en épiant les accidents on ne doit être en sécurité qu'au bout de 5 à 6 jours on met le malade à un régime rigoureux on facilite l'évacuation alvine on excite la transpiration.
S'il se termine par délitescence avec métastase il faut le rappeler à son siège primitif et le modérer il faut abandonner la peau pour le porter à la plèvre au poumon au cerveau &c.
On applique sur les parties primitivement affectées

1° Des vésicatoires volans. On doit faire des frictions avec des brosses fortes et dures. On peut aussi employer l'eau chaude les ventouses sèches et scarifiées et des bains. Scarifier au emploie 1 diète tres sévère: et l'émétique en lavage.
Si l'inflamation erysipelateuse se fixe sur l'organe secondairement affecté et qu'il en resulte des symptômes d'angine, phrénésie, il faut combattre cette inflamation comme une inflamation primitive quoique consécutive. C'est à dire s'il attaque la plèvre ou la traite comme une pleurésie le poumon comme 1 péripneumonie.
Lorsque cet érysipèle bilieux est assez intense pour le terminer par suppuration on doit employer les topiques émolliens mais il faut prendre les laxatifs, il se forme 1 abcès pour l'ouvrir lorsqu'il est mûr et quoique soit très intense on ne doit pas faire l'ouverture très étendue parceque le contact de l'air est très dangereux dans ce cas d'ailleurs si l'ouverture est d'un pouce et faite dans l'endroit le + déclive elle est suffisante.
Cet érysipèle se termine rarement par gangrène cependant elle peut survenir, s'il est très intense et compliqué de fièvre adinamique on a alors 2 espèces de traitement. Dans le 1er cas on emploie les anti phlogistiques, et les evacuans dans le 2e on emploie au contraire les toniques et les évacuans mais avec beaucoup de réserve.
Une autre complication de l'érysipèle est donc l'érysipèle compliqué de fièvre putride il est fréquent que les espèces précédentes, il est pourtant assez fréquent dans les étés et les automnes humides. On le voit rarement au printems et en hiver il attaque de préférence les

vieillards, les individus faibles et ceux d'un tempérament lymphatique que ceux d'un tempérament athlétique il est constamment précédé de causes qui agissent de manière à produire une débilité. Cet erysipèle peut être épidémique, en 1815 on l'a vu à Paris attaquer tous les malades de l'hotel Dieu et de préférence les individus faibles et les vieillards. Il attaque ordinairement la tête, le visage on le voit encore attaquer les membres supérieurs et inférieurs. Cet erysipèle est souvent la cause externe, par l'écrasement d'un membre, par des plaies, d'armes à feu ou les vésicatoires souvent prendre le caractère d'erysipèle phlegmoneux ou le combattre alors par un traitement antiphlogistique.

L'erysipèle adinamique a des symptômes précurseurs tels sont une céphalalgie profonde, il y a anorexie, la bouche est pâteuse amère le malade éprouve des douleurs à l'épigastre il éprouve encore une lassitude spontanée et une répugnance pour le travail ainsi qu'une inquiétude cérébrale au début des frissons irréguliers et une horripilation se fait sentir.

Les symptômes locaux sont d'abord une rougeur violette ou brune comme celle des engelures elle peut être uniforme ou inégale et même vergetée le malade éprouve une douleur profonde mais + supportable que celle de l'erysipèle précédent la chaleur est aussi moindre mais le gonflement est + considérable la partie est moins résistante et reçoit q.q. fois l'impression du doigt le pouls est fréquent mais faible peu développé la soif qu'éprouve le malade est modérée il éprouve encore des vomissements fréquents et sans effets la matière rendue est muqueuse au bout de q.q. jours le pouls devient + fréquent la langue est sèche ou fuligineuse, l'haleine est fétide l'urine que rend le malade est d'un rouge foncé et répand une odeur fétide, le malade est attaqué de constipation q.q. fois de diarrhée les matières rendues sont

verdatre ou noiratre et d'une odeur insupportable la peau est sèche et couverte d'une humeur visqueuse le malade n'éprouve point de douleur vive. il est couché en supination gardant la position qu'on lui donne

Cette espèce d'erysipele est de + longue durée que les autres dont nous avons parlé il ne se termine guère avant le 14e jour et va q.q. fois jusqu'au 3e septénaire il se termine rarement par resolution. q.q. fois il se termine par suppuration le pus est peu consistant il est floconneux et a l'odeur desagreable même sans le contact de l'air. q.q. fois il se termine par gangrène du tissu cellulaire sous cutané et même du tissu cellulaire intermusculaire aussi il peut se terminer par gangrène

Cet erysipèle est très facheux. c'est pourquoi l'indication se tire de l'état général ; à son début on barasse les prem. voies. il est inutile d'employer pour cela les moyens les — atoniques l'ipecacuanha vaut mieux que l'emetique qui a q.q. inconvéniens. s'il y a embarras intestinal on emploie les purgatifs acidulés, la crème de tartre delayée dans du petit lait ou de l'eau d'orge, ensuite on en prévient la récidive on soutient les forces on prévient l'alteration des humeurs et on combat les symptômes par des boissons acidulées legerement toniques, telles que la decoction de quinquina, acidulée avec de l'acide muriatique bien étendu, d'eau, les infusions de camomille de petite centaurée le syrop de groseilles et de framboise

Si les symptômes putrides sont très intenses on emploie la decoction et l'extrait de quinquina à dose forte et le camphre en pilules.

Par cas d'autre inflammation on doit appliquer des topiques résolutifs tels que l'infusion de sureau, si la partie était pâteuse on pourrait y joindre de l'eau de vie

et même du vin on pourrait aussi employer des decoctions acerbe legerement aromatisée si l'inflammation est très vive on applique sur la partie enflammée des cataplasmes émollients et resolutifs une fois la suppuration formée on ouvre l'abcès. et on comprime pour faire sortir le pus. qui est accumulé dans un infiltré. on doit ensuite faire le pansement fréquemment et promptement on peut aussi recourir aux toniques, les infusions de melilot, les decoctions de quinquina. qu'on aiguise avec de l'acide muriatique si la peau tombe en lambeaux gangrenés au bout de cet erysipèle on doit faire usage d'une diète rigoureuse. jusqu'à ce qu'il soit parvenu à son état cette diète doit être modifiée suivant l'age du sujet si l'inflammation promet de se terminer par suppuration on fait prendre au malade des creuses des ferules et titre les substances animales et le vin à petite dose, malgré cela il arrive que le régime et l'ouverture de l'abcès ne modèrent point la suppuration, elle s'étend disséque les muscles il survient une fièvre hectique et le malade succombe il est des cas où le seul moyen à employer. est l'amputation du membre qui ne doit être employée que lorsque le malade peut supporter l'opération, peut fournir aux frais de la suppuration ou la diathèse presque toujours aux parties saines il arrive encore que les malades après l'amputation éprouvent la gangrène du moignon. Dans les dangers ne sont point causés comme on le voit par l'erysipèle mais bien par les suites et par les complications. le traitement de cet erysipèle pourrait être modifié dans certaines circonstances, la gravité de cette maladie est en rapport de son étendue et suivant qu'elle attaque tout le tissu cellulaire. si l'on pouvait convertir la maladie la changer en une bonne inflammation phlegmoneuse cela serait avantageux et on pourrait le faire par

un vesicatoire appliqué au centre de la tumeur ou 1 fer rouge.

L'application du vesicatoire détermine une + forte inflamation il se forme un espèce de phlegmon ett dans les cas heureux l'erysipèle cesse à la circonférence mais je n'ai jamais été témoin de ces cas si l'on applique le fer rouge il faut donner à l'intérieur du quinquina du camphre du vin rouge, si l'estomac est encore assez fort pour digérer ou donne des aliment analeptiques.

Ce traitement est rational mais il n'est pas prouvé par les observations qu'il soit bon.

L'erysipèle peut être compliqué de + ceurs [illegible] -dies locales notamment du phlegmon et de l'œdème que nous allons examiner après quoi nous parlerons de celui qu'on appelle zona et qui est une espèce d'erysipèle ~~[illegible]~~ tout à fait différente des autres.

L'erysipèle phlegmoneux s'est avoir [illegible] comme l'erysipèle simple par des causes mécaniques et chimiques ou il peut être occasionné par cause interne il attaque de préférence les parties qui contiennent beaucoup de tissu cellulaire tels sont le visage le cou, les avants bras simplement la marge de l'anus la partie interne des cuisses et des jambes.

Q.q fois il débute en attaquant la peau primitivement d'autres fois c'est le tissu cellulaire. qui est affecté le 1er. de là on l'appelle phlegmon érysipélateux, lorsque les phénomènes inflamatoires sont + intenses dans le tissu cellulaire que dans la peau et dans le cas contraire. erysipèle phlegmoneux

On a vu cet erysipèle causé par des plaies d'autres fois ce sont des [illegible] gastriques et intestinaux qui y ont donné lieu on le reconnait aux caractères suivans.

La peau est d'un rouge + foncé que d. l'érysipèle simple cette rougeur est + persistante elle ne disparait point par la pression la chaleur est assez forte mais — ainsi que dans l'érysipèle simple la douleur est — vive et sans prurit le gonflement est + considérable et s'étend jusqu'au tissu cellulaire sous cutané sans être rigoureusement circonscrit ses bornes sont mieux marquées que celles de l'érysipèle simple.

Q.q. fois cet érysipèle a des symptomes précurseurs il est alors produit par cause interne.

S'il est précédé d'une fièvre elle est plutot inflammatoire que toute autre fièvre essentielle la céphalalgie qu'éprouve le malade est — vive que dans l'érysipèle bilieux le pourtour de la bouche des narines et la surface interne des paupières est — jaune que dans ce dernier si l'inflammation est intense la langue est rouge et humide la peau halitueuse, l'urine est foncée en couleur le malade est souvent affecté de constipation rarement de diarhée

L'érysipèle phlegmoneux peut se terminer par resorbtion d'autres fois par resolution et suppuration q.q. fois il se termine par gangrène et rarement par induration a moins qu'il n'attaque un organe glanduleux

Dans + cas simple l'érysipèle phlegmoneux toutes choses — d'ailleurs est + facheux que l'érysipèle simple il est occasionné par cause interne il est encore + facheux lorsqu'il est compliqué de mauvaise fièvre adinamique ou autre il devient dangereux

Lorsque l'érysipèle phlegmoneux est simple on le combat par les émolients associés aux résolutifs, les émolients peuvent être employés en fomentations bains locaux cataplasmes X

8) Les cerofiens sont employés à doses + fortes que les résolutifs. lorsque l'inflamation attaque particulièrement le tissu cellulaire le repos et la diète sont indiqués, on doit favoriser la liberté du canal intestinal ainsi que la sécrétion de l'urine.

S'il se forme de la suppuration on ouvre l'abcès avec les précautions indiquées et on favorise l'écoulement du pus par la position de la partie et par la compression on soutient les forces du malade par un régime analeptique on donne à l'intérieur des boissons amères et toniques, s'il est accompagné d'embarras gastrique ou d'humeurs on donne l'émétique ou le lavage, si l'embarras est bilieux l'ipécacuanha est préférable une fois l'embarras disparut on traite la maladie comme une affection locale s'il est compliqué de fièvre adinamique, on emploie le même remède que nous avons employé pour les autres érysipèles.

L'érysipèle compliqué d'œdème s'appelle érysipèle œdemateux ou œdème érysipélateux, suivant que l'une ou l'autre de ces deux affections est primitive et l'emporte sur l'autre.

L'érysipèle œdemateux attaque ordinairement les enfans nouveaux nés, les enfans faibles, ceux qui ont eu les parties génitales dans l'accouchement ceux qui sont mal propres dont les langes sont salis par l'urine et les matières fécales il attaque aussi assez souvent les vieillards et surtout ceux qui sont faibles. et affectés d'incontinence d'urine qui humecte le scrotum, les bourses et la partie interne des cuisses

L'érysipèle peut être symptomatique chez certains individus alors l'indication n'est que secondaire et la guérison absolue de l'érysipèle est subordonnée à celle de la

maladie dont elle n'est que le Symptôme
L'erysipele édemateux peut être causé par une Contusion
assez forte pour désorganiser les vaisseaux lymphati-
ques, la pression exercée sur certaines parties.
On reconnaît cet erysipele aux signes suivans la
rougeur est peu foncée elle est = à celle d'une rose de provin
non encore éclose q.q. fois elle est vive, le malade
éprouve peu de douleur. qui est ordinairement brulante le
gonflement est très prononcé mais sans résistance la
partie est facile à déprimer et la rougeur disparait par la
pression, les mouvemens de la partie sont très difficiles
à cause de l'engorgement de la partie et de sa grande
foiblesse. cet Erysipele est ordinairement sans Symptômes
précurseurs ou s'il en existe il sont peu intenses.
Le pronostic de l'Erysipele Edemateux est difficile à
rapporter lorsqu'il est produit par cause externe il se
termine ordinairement par résolution et cette terminaison
est d'autant + prompte que le sujet est + fort et que
la partie a été - lésée, s'il est un Symptôme d'une
Maladie organique il est très facheux.
Le traitement de cette affection consiste à diminuer les
symptomes inflamatoires et de rendre la force à la partie
édemateuse et faire disparaître le + promptement la
cause qui l'a produit, si par exemple la cause existe
dans la malpropreté des parties tout. indication et la
propreté de cette partie on peut laver la partie avec une infu-
sion de fleur de sureau de mellilot à laquelle on ajoute
un peu d'eau de vie
s'il est produit par l'écoulement d'une matière acre et irritante
on protège la partie par une onction de corps gras qu'on
a soin de laisser peu longtemps crainte qu'il ne rancisse
La position de la partie est encore très importante, on
place toujours la partie malade de manière à ce
que la sérosité par son propre poids puisse gagner
les gros troncs si par exemple il attaque la tête

Ou la tenir élevée par des oreillers à son début
Comprimer la partie seulement pour contenir les topiques qu'on veut appliquer; mais dès que les symptomes inflamatoires sont disparus il faut que la compression soit assez forte pour refouler la lymphe qui ne circule que difficilement. Pour cela on fait un bandage circulaire endolorie qui occupe toute l'étendue du membre,
Si cet Erysipèle est compliqué d'embarras Gastrique on emploie l'émétique simple ou associé aux purgatifs si l'embarras existe dans le canal intestinal après quoi on emploie les boissons légèrement toniques telles que du vin étendu d'eau des infusions aromatiques, les potions éthérées, potions aminées aiguisées avec de l'alcool dont la quantité sera proportionnée aux forces de l'individu, il arrive souvent que cette maladie récidive C'est pourquoi pendant la convalescence il faut insister longtemps sur le traitement curatif. enfin si cet erysipèle œdémateux est symptomatique on combat ces symptomes inflamatoires par de légers résolutifs.
Une 3e espèce variété de l'Erysipèle est celui que l'on appelle érysipèle pustuleux: Zona, Ceinture erysipelateuse dit q. q. autres. cette espèce d'erysipèle est + rare que ceux dont nous avons parlé il en diffère en ce qu'il est constamment produit par cause interne il est ordinairement sporadique q. q. fois il est épidémique il a été très bien traité dans le Journal de Desault, la Clinique de Pinel ainsi que dans Hofman.
Cet Erysipèle attaque de préférence les adultes et les vieillards. il est + fréquent en automne et au printemps que dans l'été et dans l'hiver il peut être produit par des embarras Gastriques, par des embarras intestinaux il peut survenir à l'époque ou cesse le flux menstruel, à celle ou le flux hemorhoidal éprouve des variétés

Le Siége de Cette maladie est ordinairement le Tronc q. q. fois cependant il peut attaquer les membres mais il siegue toujours au voisinage du Tronc. Ordinairement il n'affecte que la moitié du tronc et forme ½ Ceinture qui peut être transversale et même oblique il a presque toujours des Symptomes Précurseurs parmi les quels sont une douleur + ou - vive et qui est profonde 1 Cephalalgie, l'insomnie, des frissons irréguliers et une altération de l'appetit, vers le Début du Zona. La partie qui en est affectée est d'un rouge très intense et très foncé la chaleur est extremement acre la douleur est très vive et cause beaucoup de prurit la Tension est assez Considerable il se forme sur la partie malade des vesicules du volume d'un grain de millet ou chenevis remplies d'un liquide sereux transparent, garnies a leur Circonférence d'une aréole enflammée et cyaque + avancée ce liquide devient trouble se crée les vesicules s'écoule et augmente par son Contact l'irritation de partie. s'il se seche il forme des croutes. Lorsque les phlictaines sont formées et rompues la Douleur et la Chaleur sont - Considerables, si une fievre Symptomatique se developpe et qu'elle soit assez intense elle annonce une altération des forces digestives il Dure ordinairement 15 jours q. q. fois il existe + longtemps, le nombre des pustules varie q. q. fois elles sont separées d'autres fois elles sont Confondues par leur base ces dernieres Cas est + facheux il survient presque toujours une mauvaise suppurée.

Le Pronostic de l'erysipele pustuleux est assez facile a rapporter, il sera d'autant - dangereux qu'il sera accompagné d'autant - de Complications. Son traitement Consiste. l'embarras gastrique ou intestinal, s'il existe on emploie pour cela l'emetique ou l'ipecacuanha dont l'action se fait suivant les forces du malade ...

22 matière qu'on suppose dans l'estomac on en prévient ensuite la récidive par l'eau d'orge, l'eau de veau et de poulet avec une addition de tamarin si le malade est faible on emploie la limonade vineuse ou le vin étendu d'eau on entretient la liberté du ventre par des lavemens émolients et laxatifs.
Le traitement local du Zona se réduit à peu de chose il est même abandonné à la nature cependant si la douleur et la chaleur sont considérables on peut appliquer dessus des compresses imbibées d'un léger calmant on peut encore employer les feuilles de choux et de poirée qui favorisent l'écoulement du liquide contenu dans les pustules, on peut aussi employer la croûte de pain en poudre comme nous l'avons déjà fait.
Lorsque l'érysipèle pustuleux est sur le point de se terminer il faut examiner si quelque crise ne doit pas avoir lieu elle se fait ordinairement par les selles, par l'écoulement des urines ou par les sueurs. alors suivant l'une ou l'autre de ces crises on emploie ou les catartiques ou les diurétiques ou les diaphorétiques quelque fois il arrive que malgré ces crises il reste une douleur très vive persistante qu'on a vu durer une année entière alors on emploie premièrement des vésicatoires à demeure ou secondement les vésicatoires volans ou le moxa on peut employer les narcotiques mais avec beaucoup de précautions
Cet érysipèle peut revenir d'une manière périodique alors on le prévient par les moyens que nous avons indiqués pour l'érysipèle bilieux

Du furoncle.

Le furoncle a été appelé clou, furunculus par

Les latin ils a leur siège dans les eaux, mais non dans la même partie que l'erysipèle qui occupe comme nous l'avons dit le reseau muqueux au lieu que le furoncle est situé plus profondément et attaque le tissu cellulaire contenu dans les areoles du derme il diffère encore de l'erysipèle en ce qu'il est toujours produit par cause interne

Les furoncles diffèrent relativement à leur nombre il ne peut y en avoir qu'un comme il peut en exister plusieurs ils diffèrent encore quand à leur volume qui est tres variable ils sont ordinairement du volume d'une noisette ou d'une petite noix j'en ai vu de la grosseur du poing mais cela est rare et se manifeste où il y a beaucoup de tissu cellulaire ils sont en general + volumineux qu'ils sont + nombreux ils diffèrent encore relativement aux parties du corps qu'ils attaquent ils se forment en général où il y a davantage de tissu cellulaire, telles qu'au visage à la partie laterale inferieure du cou, à la partie inferieure anterieure de l'abdomen à la partie posterieure et laterale du tronc, ceux des fesses, du perine sont ordinairement + volumineux

Quelquefois une cause externe peut devenir occasionnelle du furoncle un individu sujet au furoncle eprouve-t-il contusion cette contusion peut se developper par un furoncle de la partie contuse.

... siège à la surface du corps.

21 2° Il est difficile de dire quelles sont les Causes internes
qui peuvent y donner lieu on a Cependant Constaté les
Suivantes ; il vient assez souvent à la suite d'une galle
répercutée, d'une galle ancienne, à la suite de la
petite vérole de la Rougeole, de la Scarlatine et
de l'Erysipele. Par Cause interne il survient assez
souvent chez les individus sujets aux embarras
Gastriques et aux vers, il survient assez ordinaire-
ment à la suite d'une lésion antérieure.
On le reconnait aux Caractères suivans, il se
présente sous la forme d'une tumeur Cutanée
très saillante = à celle que l'on produirait avec une
Tarière elle est à la fois lancinante, Pulsative et
Térébrante elle est d'autant + grande que la partie
affectée Contient + et aussi elle la diminue en la
changeant augmente par la Pression. 4. qq fois
cependant la pression la diminue en la changeant
de Caractère, le malade ressent une chaleur très
vive
Le furoncle a une marche + ou – rapide elle
est plus Prompte chez les sujets jeunes elle est
– dre chez les adultes et encore – dre chez les
vieillards, à la suite d'une fièvre et à + marche
lente.
Le furoncle se termine par suppuration ou
par gangrène c'est un Caractère essentiel de
cette maladie
Lorsqu'il avance vers la terminaison son sommet
est + saillant, il est en pointe, d'une Couleur violacée
qui bientôt blanchit on ressent une fluctuation obscure
et la base de la tumeur est encore dure

so on attend et de sort une ouverture irrégulière
qq. fois il s'en fait plusieurs la portion de peau qui
reste est mince et peu sensible lorsque la tumeur
est ouverte il en sort du pus mêlé au sang qui
est plus ou moins décomposé dans les jours sui-
vans il s'écoule encore du pus mais de
sang. à cette époque il s'engage dans l'ouverture du
tissu cellulaire qu'on appelle bourbillon qui
est entièrement gangrené; c'est probablement
cette partie qui a été primitivement affectée d'in-
flammation; qq. fois si l'ouverture est large le
bourbillon sort de lui même d'autres fois il a de
la peine à sortir alors on favorise sa sortie
soit en le tiraillant légèrement avec des pinces
ou enfin on agrandit l'ouverture.
Les cicatrices qui ont lieu à la suite du furon-
-cle sont d'une couleur brune quelquefois plus
ou moins longtemps, elles sont enfoncées irrégulières la
difformité qui en résulte est = à celle des dépôts
scrophuleux dont elle diffère par son siège.
Le traitement du furoncle est très simple
comme l'affection est produite par cause interne il faut
rechercher cette cause, la combattre si elles sont
causées par la gale ou la petite vérole, on obtient
la dépuration de ces maladies par des bains,
des lavemens purgatifs, des amers, des prépa-
rations sulfureuses, des hidrosulfures, les sucs
amers sont être avantageux au traitement, s'ils
sont peu volumineux et en petit nombre, la diète n'est
pas nécessaire. si la douleur est au contraire très vive
et qu'ils soient développés il faut diminuer la quantité
d'aliments.
Si le furoncle est survenu à la suite de fièvre ou putride
ou maligne on le combat par des moyens toniques et des
frictions sèches à la surface du corps.

2:26 / Le Traitement. Le cal. Consiste à Couvrir le furoncle d'emplatre maturatif tels que ceux d'onguent de la mère, ou de Basilicum. On peut aussi le Couvrir de Cataplasmes maturatifs, en général on les laisse ouvrir d'eux même. il faut cependant les ouvrir lorsque la douleur est très vive et Cause des Convulsions, on fait alors une large ouverture l'incision est très douloureuse mais un Calme Complet remplace bientôt cette douleur. on l'ouvre encore lorsque par une marche trop prompte il décole une étendue Considérable de la peau alors l'ouverture n'a pas besoin d'une si grande étendue que dans le Premier Cas.

De l'anthrax Benin.

L'anthrax benin a été aussi appellé charbon; on le reconnait aux Caractères suivans, la tumeur qui en résulte est circonscrite très dure et très saillante d'un rouge vif foncé - elle est le siège d'une chaleur vive et Brulante. de même que le furoncle, l'anthrax a son siège dans le tissu cellulaire cutané dans les areoles du derme, mais il en diffère en ce que dans l'anthrax un grand nombre de paquets de tissu cellulaire se trouvent gangrénés à la fois au lieu que dans le furoncle il n'y en a jamais que deux ou 3 d'affectés.

L'anthrax benin affecte + souvent le tronc que les membres, on l'ouvre souvent à la partie postérieure du Cou, aux parties latérales du thorax et dans toute la périphérie de l'abdomen, rarement il attaque les membres

Les anthrax benins diffèrent relativement à leur volume, à leur nombre, à leur largeur. le volume varie depuis celui d'une noix jusqu'à celui de 2 poings réunis et même q.q. fois il est + considérable chez q.q. sujets il n'en développe qu'un seul chez d'autres il s'en développe +ieurs ils peuvent survenir tous en même temps

On dit 1 a dit les autres lorsquil n'y en a qu'un il est ordinairement + considerable que s'il y en avoit + ceux ci ont fait l'anthrax benin est presque toujours produit par cause interne, on l'observe à la suite des maladies emptives de la peau lorsque le malade a été exposé à l'air froid ou lorsque ces maladies n'ont pas été bien traités. On le voit aussi survenir à la suite des fievres bilieuses et putrides, tout souvent il est regardé comme crise de ces maladies. l'anthrax benin survient souvent à la suite d'embarras gastrique qqfois il est occasionné par les mauvais alimens par la malpropreté enfin il peut être occasionné par des lésions mecaniques ou chimiques de même que dans le furuncle n'en sont que des causes occasionnelles en fixant le principe morbifique dans l'endroit, lésé par ces causes

Les symptomes generaux qui annoncent l'apparition de l'anthrax benin sont les suivants une cephalalgie + ou - intense, disposition à l'assoupissement. anorexie ou degout des alimens nausées q.q. fois. vomissement lassitudes spontanées et pouls irregulier, ces differens symptomes peuvent durer + ou - long tems rarement ils durent + de 6 a 8 jours.

On remarque plusieurs symptomes locaux tels sont 1 douleur assez vive une rougeur + foncée que celle du furuncle une chaleur très vive s'y declare la douleur devient très forte occasionné par le principe irritant qui a donné lieu a la maladie

27) et par l'étranglement du tissu cellulaire ainsi que par la Compression exercée sur ce tissu et sur des filets nerveux qui viennent s'y distribuer. La tumeur que présente l'anthrax et surtout sa saillante peu élastique on observe q.q.fois au dessous de cette tumeur un œdème causé par l'obstruction des vaisseaux lymphatiques résultant de la Compression exercée sur eux. Les symptômes locaux de l'anthrax peuvent causer q.q.fois la fièvre l'insomnie et même de l'agitation de même que le furoncle l'anthrax se termine constamment par gangrène la gangrène commence par affecter les paquets de tissu cellulaire contenus dans les aréoles du derme. après quoi elle s'empare de la peau le tissu cellulaire gangréné conserve sa couleur blanche naturelle mais il devient fétide.

L'anthrax peut avoir des suites fâcheuses par exemple celui qui se développe dans la face du visage, il peut détruire les muscles et les mettre à découvert, il forme des cicatrices difformes des espèces de brides qui gênent le mouvement des parties lorsqu'il affecte les parois de la poitrine ou de l'abdomen l'inflammation peut se propager jusque dans leurs cavités et affecter les membranes séreuses qui les tapissent. le pronostic de l'anthrax dépend et d'autant plus fâcheux qu'il est plus large et qu'il attaque des organes plus essentiels à la vie.

L.q. auteurs pensent que dans son traitement il faut d'abord faire disparaître la cause interne appliquer ensuite sur les tumeurs des cataplasmes et laisser

ouvrir la tumeur d'elle même ce traitement prolongé de beaucoup la durée de la maladie et a encore d'autres inconvénients

Il est des praticiens qui usent d'un traitement plus actif après avoir fait disparaître la cause interne, si la tumeur est saillante et étranglée on y pratique une incision cruciale s'étendant profondément jusqu'à la base de la tumeur et en largeur jusqu'au-delà du dernier cercle inflammatoire, cette incision est très douloureuse la douleur se prolonge pendant plusieurs heures on emploie les cataplasmes au bout de q.q. jours la douleur est calmée la rougeur disparaît les lambeaux de l'incision peuvent facilement se réunir on administre à l'intérieur de légers purgatifs on emploie aussi avec un grand avantage les toniques à l'intérieur

De l'anthrax Malin

L'anthrax malin dont nous ferons l'histoire détaillée en parlant de la gangrène a reçu le nom de charbon il est constamment produit par cause délétère cette maladie comme le furoncle et l'anthrax bénin a son siège dans le tissu cellulaire des aréoles du derme il se termine constamment par gangrène, les bouchers qui tuent des animaux qui en étaient affectés, les vétérinaires qui dissèquent ces animaux y sont très sujets pendant la durée il se développe souvent des symptômes adinamiques l'anthrax malin est contagieux il règne q.q. fois

30 ... étoit emiquement. Ambroise Paré l'a observé et a l'hotel-Dieu, cette espece de maladie est presque toujours mortelle sans traitement consisté à débarasser en 1re voie ensuite à administrer a l'intérieur des toniques et les anti-septiques à haute dose.

Du Phlegmon

Le Phlegmon est une tumeur inflammatoire dont le siége est le tissu cellulaire, cette tumeur ordinairement circonscrite elle est saillante, dure, résistante élastique d'un rouge + ou - foncé qui ne disparait par la pression elle est le siége d'une douleur d'abord gravative ensuite elle devient pulsative et a la fin elle reprend le caractère de gravative à ces signes se joint souvent la fièvre angeio tenique si le sujet est robuste et que l'inflammation soit intense, dans d'autres circonstances cette fièvre peut être d'un mauvais caractère, le Phlegmon differe du clou et de ~~l'érysipèle~~ l'anthrax par son siége et par sa cause, car le siége du 1er est dans le tissu cellulaire contenu dans les areoles du derme il different encore par leur terminaison le furoncle et l'anthrax se terminent constamment par la suppuration et par gangrène le Phlegmon peut très rarement cette terminaison qui ne doit être regardée que comme ~~un~~ accident de cette maladie.

Les Phlegmons different entre eux relativement au siége, ils se developpent dans toutes les parties qui contiennent du tissu cellulaire et le + souvent dans celles dans lesquelles il est + abondant et qui sont + exposées a être irritées telles sont le creux

de l'aisselle, de l'aine, le périnée, le voisinage
de l'anus, la partie interne des membres. Les phlegmons
des membres peuvent se reduire à deux genres, tantot
ils attaquent le tissu cellulaire sous cutané, tantot
ils attaquent le tissu cellulaire sous aponévrotique.
Les phlegmons du tissu cellulaire sous cutané
des membres se terminent très promptement les autres
sont accompagnés d'une suppuration abondante
qui isole les muscles affaiblit le malade et
entraine q.q. fois sa perte.
Les phlegmons peuvent encore survenir dans tous
les organes qui contiennent du tissu cellulaire en
grande quantité, tels sont les ganglions lymphatiques
ceux qui en contiennent le plus et tout ceux situés à
la base de la machoire dans la region mastoï-
dienne et parotidienne, à la partie latérale inferieure
du cou ceux des aisselles et des aines il peut aussi
se développer dans ceux des cavités splanchniques
mais ceux-ci le sont toujours secondairement par cause
interne on en a observé au cerveau et au poumon
mais très rarement. il se développe souvent dans
l'épaisseur du foie rarement dans celle du rein
on l'a vu attaquer la vessie surtout vers son col
aucune observation ne démontre dans la rate
les phlegmons different relativement aux rapports
de la partie affectée avec les parties voisines Jean
Louis fut appellé pour voir un enfant reconnut
tous les symptomes d'un epanchement au cerveau
il le trépana et trouva point d'épanchement
Un mois après le dernier on trouva par [illegible] d'é-
panchement, il revint voir le lendemain, et au fur

32 Dans un moment de delire avoit enlevé l'appareil, en même tems un morceau de la substance medullaire ce qui facilita l'ecoulement du pus qui formoit un épanchement superficielle dans le cerveau l'enfant se trouva soulagé et guérit si cet épanchement eut été profond il eut été mortel. Les phlegmon du poumon s'il est superficielle il y a adherence avec la plevre ce qui facilite l'ecoulement du pus au dehors si au contraire il est profond l'ouverture de l'abcès peut suffoquer le malade. Les phlegmons profonds sont presque toujours causés par une violence extrême exercée sur les parties il est des phlegmons qui par leur situation ne gênent ni la circulation ni ne compriment aucuns filets nerveux il en est d'autres qui au contraire compriment des troncs arteriels et des rameaux nerveux. Les phlegmons des amigdales peuvent suffoquer. Ceux et au pharinx qui en comprimant les carotides peuvent gener la circulation ainsi suivant le siege de ces phlegmons le traitement sera + ou - actif.

Les phlegmons peuvent differer encore relativement à leur volume on en voit a peine du volume d'une noisette, d'autres fois aussi volumineux que la forme d'un chapeau mais cela n'arrive que dans les parties où il y a beaucoup de tissu cellulaire et où il est lâche, les phlegmons relativement aux causes qui les ont produits sont suivis de danger + ou - grands.

Relativement a leur nombre un individu peut etre attaqué d'un ou + ieurs phlegmons qui se manifestent les uns après les autres ou tous à la fois

il y en a plusieurs à la fois et étant toujours une marche plus tardive en suivant les Phlegmons différent selon évènement de leur Cause et à leur Caractère Ordinairement ils sont benins c'est à dire accompagnés de danger en rapport avec l'intensité de l'inflammation
Quelque fois ils sont malins alors ils sont presque toujours produits par Cause interne et Ordinairement symptomatique de q.q. mauvaise fièvre.
Quelque fois les symptômes inflammatoires sont peu intenses et malgré cela la gangrène survient elle est même assez dangereuse,
Le Phlegmon considéré en général peut être regardé comme une maladie sporadique les Causes qui le produisent sont très nombreuses il peut être occasionné par des Causes physiques, mécaniques ou chimiques, par des Causes pathologiques et par des Causes internes Constitutionnelles.
Parmi ces causes peuvent être regardées les piqûres d'un instrument malpropre, les contusions, les plaies contuses les entorses. q.q. fois il reconnaît pour Cause un air froid, il est souvent causé par les substances acres et irritantes par le Contact de matières excrétoires sorties de leurs Couloirs naturels. l'écoulement des matières fécales dans le tissu cellulaire, il peut aussi être causé par la stase de Certains liquides. Comme l'urine dans les reins il n'est pas rare de le voir survenir après la répercussion de la gale et des dartres. à la suite de la rougeole de la petite vérole lorsqu'on a négligé d'évaquer ces

mynder à la suite d'une espèce d'hemorragie ~~permanente~~
habituelle. de l'épistaxis, des menstrues }
des hemorrhoïdes & à la suite de la suppression
brusque d'un écoulement purulent. et auxquels
le tempérament sanguin, le sanguin et les billeux
l'âge de puberté, l'âge adulte, peuvent être considérés
comme cause de phlegmon de même que les professions
qui déterminent une irritation fréquente, le passage
brusque d'une vie active à un repos absolu, les
symptômes du phlegmon diffèrent suivant qu'ils
sont superficiels ou profonds; qu'ils attaquent le
tronc ou les membres.

Le phlegmon superficiel des membres se reconnaît
aux caractères suivants; la tumeur est rouge, présente
une saillie circonscrite à la surface des téguments elle
est dure légèrement compressible. la douleur augmente
par la compression et les mouvements de la partie
elle est ~~rouge~~ que celle de l'erysipèle - que celle
de furoncle la rougeur s'arrête sous la diffusion
La chaleur est douce ~~et halitueuse~~, lorsque la peau et
~~le tissu~~ cellulaire sont enflammés en même temps la
chaleur devient ~~acre et mordicante~~.

Lorsqu'il commence à se développer le malade éprouve
dans la partie un sentiment de pesanteur et de tension
ensuite ~~un abattement~~ isochrone à celui du cœur.
On les ~~ressent~~ q. q. fois en y appliquant la main, les
pulsations sont des pulsations de développement
on les ressent de ~~tout côté~~ la fièvre, l'accom-
pagne souvent, le pouls est fréquent, fort developpé
La langue est humide, rouge ou blanche

la soif est intense et la respiration assez faible à moins que son siège ne soit au voisinage de la poitrine l'urine est assez rare d'un rouge foncé sans sédiment, le malade est assez souvent pris de constipation si la fièvre est modérée la peau est souple, elle peut être sèche si la fièvre est intense. le diagnostic du phlegmon est assez difficile et varie suivant que le membre est + ou — épais et l'aponévrose + ou — extensible.

les phénomènes locaux du phlegmon sont d'abord une tumeur peu saillante à l'extérieur q.q. fois nulle le gonflement du membre est général causé d'abord par le développement de la tumeur et par le gonflement sympathique du tissu cellulaire la douleur qu'éprouve le malade est d'abord gravative ensuite pulsative. la chaleur + ou — intense. la peau conserve sa couleur naturelle elle est q.q. fois décolorée par l'infiltration du tissu cellulaire le mouvement du membre est difficile la douleur peut s'étendre à tout le membre par la compression des nerfs qui se trouvent distribués à la tumeur. il peut se développer une infiltration au-dessous de la partie enflammée par la compression des lymphatiques ces différents symptômes pourraient être produits par une affection rhumatismale qu'il ne faut pas confondre avec le phlegmon. ces deux affections diffèrent entre elles en ce que le phlegmon se termine presque toujours par suppuration au lieu que l'autre se termine par résolution.

On peut encore confondre le phlegmon avec les tumeurs

38 cellulaire non au plancentaire […] sont les Tumeurs enkistées les tumeurs froides. Les phlegmons profonds […] relativement à leur volume et en fait de rigoureusement circonscrits. d'autres occupent toute l'étendue du membre les phlegmons profonds sont presque toujours accompagnés de fièvre.
Il est des causes de ces phlegmons qui peuvent devenir moyen diagnostic si un phlegmon est produit par contusion et que cette contusion ait été produite par un corps large et solide et qui a agi perpendiculairement le danger pourra être assez grave […] + que si le corps avait été peu volumineux et avait agi avec très peu de force. Cela voit encore survenir à la suite de la commotion des membres les piqures très profondes avec des instruments mal-acérés peuvent donner lieu à l phlegmon, ils peuvent encore être causés par les corps lancés par la poudre à canon ou les corps étrangers enfoncés profondément dans les membres et par effet fièvres […] de mauvais caractère.
Le diagnostic des phlegmons du tissu cellulaire des doigts est peu difficile celui qui attaque le tissu cellulaire situé au dessous de l'aponévrose plantaire et celui du tissu cellulaire de la cuisse sont au contraire bien + difficile à porter.
Le diagnostic du tissu cellulaire des viscères est très difficile il faut dans ce cas avoir recours aux causes qui l'ont produit, ces phlegmons étant

ordinairement produite par le séjour exté-
rieure des organes qui sont très larges, comme
le foie les poumons, y sont très sujets.
Le Phlegmon peut être produit par des bains
froids, par un air froid, par des maladies cutanées
répercutées.
La Douleur gravative qui accompagne presque toujours
ces phlegmons devient bientôt pulsative et augmente
par la pression, la chaleur de la partie est tou-
vive, la fièvre est assez intense. Il y a en outre lésion
des fonctions de cet organe l'étendue de l'organe
affecté de phlegmon le diagnostic de ces phlegmons
est très facile lorsque les symptomes inflamma-
toires ont une marche très rapide et que le sujet
est fort. Après les signes du phlegmon, nous allons
examiner les différens modes de terminaison.
Le Phlegmon se termine assez souvent par résolution, c'est ce
qui arrive lorsque la cause a été peu active et a
agi pendant un espace très court et qu'on a recouru
et combattu de bonne heure les symptomes locaux
et généraux.
Mais cette terminaison n'est pas la + commune. Il se
termine encore + souvent par suppuration. Le pus qui en
résulte présente des caractères assez remarquables. Nous
les avons indiqués en parlant du pus du tissu cellulaire.
Il est blanc épais, homogène, sans odeur, et non irritant
lorsqu'il n'a point été en contact avec l'air. Pour que le
Phlegmon se termine par suppuration il faut que
l'inflammation soit portée à un certain degré
non trop violente, il faut aussi que le malade soit
assez fort et que la cause n'ait point agi ni trop
violemment, ni trop longtems.

38 Q. q. fois ce phlegmon se termine par gangrène et cela dans différentes circonstances ~~cette terminaison~~ peut survenir parceque l'inflammation quoique par cause externe est devenue trop intense et parceque la partie enflammée a été ~~tou~~ désorganisée, elle peut survenir lorsque la contusion a détruit les vaisseaux et les nerfs de la partie et désorganisé son tissu cellulaire la gangrène peut survenir l'inflammation étant extraordinairement ~~intense~~ causée par des substances chimiques très acres et ~~persistantes~~ par l'épanchement des matières fécales dans le tissu cellulaire du rectum de l'urine dans le petit bassin ~~la gangrène peut survenir l'inflammation étant extraordinairement intense, causée par des substances chimiques très acres et persistantes.~~
la sérosité infiltrée dans le tissu cellulaire peut le produire aussi q. q. fois le phlegmon survient chez des sujets ~~trop~~ faibles soit ~~naturellement~~ soit par q. q. maladie et peut aussi survenir chez des individus qui ont été exposés a des influences délétères aussi la gangrène peut terminer le phlegmon sans qu'on puisse l'attribuer à aucune cause connue,
Q. q. fois le phlegmon se termine par induration et cela peut arriver très promptement, elle termine ordinairement par induration dans les organes très cellulaires ~~tels~~ que les jeunes on voit souvent prendre ~~cette~~ terminaison au phlegmon des glandes inguinales, et mammaires & q. q. fois il prend cette ~~terminaison~~ par l'emploi de topiques répercussifs ~~et~~ lorsque les individus sont ~~trop~~ faibles pour qu'il prenne une autre terminaison

Le Phlegmon peut se terminer par délitescence 39.
mais cette terminaison est assez rare on l'a remarqué
dans celui du tissu cellulaire qui environne les parotides
dans celui du testicule et en général les phlegmons
sous cutanés prennent + souvent cette terminaison
que les autres, ceux qui se terminent par délitescence
sont presque toujours produits par cause interne.
Quand au pronostic du phlegmon on peut dire que le
sous cutané est le - dangereux.
Ceux qui sont profonds le sont d'autant + facheux qu'ils
sont + étendus et que l'aponévrose d'enveloppe est -
extensible.
Les symptômes qu'on doit le + redouter sont une douleur
très vive qui peut causer des convulsions le tétanos
et la mort de l'individu.
Ces phlegmons intérieurs sont très graves ils le sont d'autant
+ que l'organe est attaqué dans une + grande étendue
auquels sont tous deux attaqués comme les deux poumons
et les deux reins etc s'il survient de la fièvre le danger
est en rapport avec celui de la fièvre elle même.
Le traitement du phlegmon varie considérablement
suivant les différentes circonstances qui accompagnent le
phlegmon lui même.
Cette espèce d'inflammation peut être acquise idiopathique elle
peut survenir sympathiquement enfin elle peut être
occasionnée par différents virus il est aussi des phlegmons
qu'on pourrait ranger au nombre des inflammations gangré-
-neuses
Pour établir d'une manière juste le traitement du phleg-
-mon il faut se rappeler les différences qu'il peut éprouver
il est ou sous cutané ou profond attaquant le tronc ou
les membres

Le Traitement du Phlegmon Sous Cutané des membres Consiste dans l'emploi des topiques émolient, ordinairement sous forme de Cataplasme les bains tièdes émolient qu'on peut faire prendre à la partie ou a tout le Corps suivant le degré de l'inflammation on peut accélérer ou provoquer la suppuration en adjouant aux émolient des Corps gras, telle que les onguents, mais on les emploie + rarement que les émolient simples, il faut d'ailleurs que le sujet soit faible, on emploie aussi les fumigations et les fomentations émolientes mais leur usage est — efficace que celui des Cataplasmes émolient les sédatifs les narcotiques et les répercussifs sont rarement employés cependant il est des cas ou un Phlegmon par exemple qui serait produit par Cause externe et qui traité à son Commencement par des répercussifs qui diminuent et font disparaître les Symptômes inflamatoires on applique ordinairement sur la partie des Compresses imbibées de répercussifs.

Les narcotiques peuvent être employés l'inflammation Phlegmoneuse étant encore à son début et produite par Cause externe et lorsque la douleur est très vive, il faut avoir soin de cesser leur emploi dès que la douleur a cessé sans quoi il en résulterait des inconvénients il ne faut pas non plus que l'inflammation soit a un certain degré d'intensité Car les narcotiques pourraient en s'opposant à la réaction des Capillaires sur le sang Causer la gangrène de la partie

L'emploi des émolient doit être Continué jusqu'à ce que la suppuration soit établie.

Le traitement interieur du phlegmon doit agir avec éficacité et promptitude la saignée veineuse est un moyen assez efficace il agit d'autant mieux qu'on tire davantage de sang et que la saignée ~~surtout~~ est pratiquée près de la partie malade on emploie rarement la saignée capillaire à — que la veineuse n'ait été inutile ~~et que le phlegmon soit compliqué d'érysipèle on~~ ne doit point appliquer les sangsues sur la partie enflammée le sang qu'on doit tirer varie suivant l'intensité de l'inflammation la force de l'individu, on connait qu'on a assez tiré de sang lorsqu'on voit diminuer les symptomes qu'on a intention de combattre diminuer.

On peut encore employer avec utilité les boissons delayantes ~~mucilagineuses et légèrement diurétiques~~ les decoctions de poulet, de veau, de chiendent, les infusions de mauve de violette, ~~le petit lait est très~~ bon en ce qu'il augmente la transpiration et l'écoulement de l'urine.

Si le phlegmon ~~est très étendu~~ et que la fièvre soit ~~très~~ intense le repos et une diète rigoureuse seront indiqués si au contraire il est faible on diminue seulement la quantité des alimens. et on fait seulement reposer la partie malade.

Il est aussi nécessaire d'entretenir la liberté du ventre par des lavemens emoliens et en mettant du nitre dans les boissons que nous avons presentées.

lorsque la maladie commence a décliner il faut diminuer les remèdes employés. et faire prendre au malade un léger. exercice, on peut aussi associer les résolutifs aux emoliens s'il se forme un abcès on l'ouvre ou motive l'ouverture de la chaspie sèche s'il y a

2) de dureté à la base on applique des Cataplas-
mes dessus l'abcès jusqu'à ce qu'elles soient dissipées.
si le phlegmon se termine par induration il
faut en rechercher la Cause, q. q. fois elle est
produite par Cause externe, d'autre fois par
faiblesse qui peut être générale ou attaquer
seulement la partie enflammée, on peut Combattre
ces Causes par les émollients seuls ou unis
aux Corps gras si le malade est faible ou lui pres-
crit un régime analeptique
Le traitement du phlegmon profond situé au dessous
des aponevroses d'envelopp. est le même que le
précédent relativement à l'emploie des moyens
généraux.
Le traitement local est très différent au phlegmon pro-
fond et situé sur un os ou à son voisinage il peut
y avoir de même un grand nombre et les parties
situées au dessous sont très peu extensibles telles
sont ceux situés à la partie antérieure des doigts, des
orteils ceux de la paume des mains, de la plante
des pieds, à leur début et lors qu'ils sont produits
par Cause externe, on peut employer avec avantage
les répercussifs et les narcotiques on a Conseillé
d'employ. d'appliquer 1. ou + [illegible] sangsues au voisi-
nage de la partie elles agissent autant Comme moyen
dérivatifs, qu'évacuant, si ces moyens n'ont pas
diminué les Symptomes inflamatoires et si la
douleur est toujours vive et la tension Considérable,
on a Conseillé l'emploie des émolients simples,
d'autres les emolients associés aux Corps gras, il en
est qui ont Conseillé de pratiquer une ouverture
à la partie enflammée qui 1°. Debride la partie
Q

enflammée, 1°. évacue une grande quantité de sang. 2°. facilite la dinunéfaction du tissu cellulaire 3°. empêche que les filets nerveux de cette partie soient comprimés. Certains praticiens ont conseillé l'application d'un caustique actif sur la partie enflammée il fait éprouver dans la partie une douleur vive qui produit dans cet endroit une dérivation considérable, lorsque l'escare qui en resulte est tombée les parties profondes cessent d'être étrangées les filets nerveux sont détruits et la douleur cesse, l'issue de la suppuration devient très facile.

Voyons maintenant l'utilité de ces moyens, les emolliens seuls conviennent dans une inflammation phlegmoneuse peu intense lorsqu'elle promet de se terminer, par resolution ou par une suppuration peu abondante qu'il y a peu de douleur, que la fièvre est peu intense que le malade n'éprouve ni insomnie ni convulsions. Mais si l'inflammation est + considérable, si le malade ne peut point supporter la douleur qui est trop vive, on allocie alors aux émolliens les maturatifs ces derniers moyens rendent l'inflammation + longue mais il la rendent + forte leur emploi n'a d'autre avantage que celui là l'incision doit être considérée comme très utile pour faire cesser l'étranglement de détuméfier la partie, avant d'inciser il faut prévenir le malade qu'on le fait avec pour tirer du pus mais pour tirer du sang. il faut plonger la partie dans un bain tiède pour en faciliter l'écoulement après l'incision la douleur disparait la suppuration est moins abondante que si elle n'avait point été pratiquée dans les inflammations du tissu cellulaire de la beaume de la main, de la plante du pied une incision peut- mieux.

(4) suffir. il est d'autres Cas où il faut que cette incision soit cruciale.

Si le Phlegmon se developpe dans l'epaisseur de la Cuisse c'est au Cas + ~~peut~~ embarrassant on a Cours elle les mêmes moyens que dans le cas précédent les émolliens jusqu'à ce que l'inflammation se termine par suppuration, D'autres associent à ces moyens les maturatifs, d'autres emploient les incisions, d'autres le Cautère. voyons maintenant le quel de ces moyens est le + favorable et dans quels Cas il faut les mettre en usage.

Quand l'inflammation est ~~peu intense~~ les émolliens peuvent suffire, mais au contraire elle est forte, que la peau soit tendue, que les veines de la partie inférieure et ~~cette même~~ partie soient gonflées ou si cette partie inférieure du membre est infiltrée ainsi s'il y a dans la partie un Corps étranger il faut alors des moyens + actifs que les émolliens, il faut pratiquer une incision assez large pour mettre l'aponévrose a découvert ensuite on fait à cette aponévrose une incision cruciale dont l'étendue sera en rapport avec l'étranglement. cette incision a pour but de diminuer l'étranglement et de donner issue aux Corps étrangers qui pourraient y être contenus. Le traitement du phlegmon profond diffère du superficiel en ce que dans ce dernier les émolliens peuvent être continués jusqu'à ce que la suppuration soit établie sans qu'on ait à craindre d'étranglement au lieu que le profond exige beaucoup + de soin et un étranglement serait ou ne peut pas + à craindre.

une autre enflammée qui se trouve la partie

2

Les Phlegmons intérieurs peuvent être traités (115)
par les emolients qui ne peuvent que soulager
les maladies ; on emploie aussi des Bains, les
saignées + ou — Copieuses, les Boissons Delayan-
-tes et les lavements émolients, ces differents moyens
doivent être employés jusqu'a ce que cette maladie
se soit terminée par résolution et jusqu'a ce que
la suppuration s'est établie, ensuite le traitement varie
suivant la marche de la suppuration.
Lorsque les Phlegmons sont symptomatiques, dépen-
-dants d'embaras gastrique ou intestinaux le
traitement local doit être le même que dans les cas
précédents ; mais le Général est très différent. on emploie
d'abord des moyens propres a évacuer les premières voies
et l'on a soin de faire précéder par l'application d'une
ou + eurs sangsues. l'emploie des evacuants après
cela on fait usage de laxatifs très doux pour préve-
-nir la récidive des embarras. qu'on la combattu
les Phlegmons symptomatiques se terminent ordi-
-nairement par résolution 2. q. fois par suppuration mais
alors elle est très peu abondante, ils affaiblissent les
malades. la Convalescence de quelques est très longue
alors il est nécessaire que le malade ne soit pas soumis
a une diete aussi rigoureuse. on lui prescrira un traite-
-ment analeptique.
Les Phlegmons spécifiques a leur pr. periode doivent être
Combattus comme s'ils étaient produits par cause externe
par un traitement antiphlogistique avec lequel on
joint ensuite un traitement interne propre a combattre
la Cause du Phlegmon.

116) Les Phlegmons gangreneux peuvent survenir soit parceque l'inflammation est trop intense ou que le sujet soit trop faible. On prévient dans le 1er cas cette gangrène par les émolients et les débridements. Dans le second il faut employer les toniques.

D'autres fois la gangrène survient parceque l'inflammation ~~est trop intense et très~~ persistante cela se manifeste à la suite de l'épanchement des matières fécales ou de l'urine dans le tissu cellulaire des parties voisines. Les incisions dans ce cas ont été souvent très favorables, elles ont premièrement l'avantage de diminuer l'étranglement, secondement de donner issue aux matières âcres et irritantes qui se sont épanchées ensuite on fait usage des émolients. Employés on associe à un traitement antiseptique.

La gangrène peut survenir par cause délétère ou emploi les toxiques excitans et aromatiques, tels que l'eau de vie camphrée la décoction de quinquina une saignée dans ce cas serait pernicieuse si la maladie est intense ou met le malade à la diète. Ainsi dès que la maladie diminue d'intensité l'emploi des boissons toniques et des ~~acides~~ infusions amères est très bon aussi.

~~Des abcès~~ Suite de l'inflam

Dans le traitement de l'inf. on emploie aussi les repercussifs les émolients les résolutifs et qq. f. les toniques et les confortatifs dans l'intention de prévenir

La gang. ou de l'horrible ...[illegible] On doit (47) être extrêmement circonspect et réservé dans l'emploi des répercussifs. ils peuvent avoir les + graves inconvénients, on ne doit les employer que quand l'inf. dépend d'une cause externe et qu'elle est très légère p. exp. dans la brulure au 1.er dégré quand après l'application de topiques acres et irritans sur une partie il est survenu une inf. due à la présence de ce topique seulement. il faut en général être bien sûr que la cause est externe et qu'il ne peut y avoir métastase pour appliquer les répercussifs. on a vu des gang. suivie de gang. par l'application de ces moyens. L'induration du testicule dégénérée en carcinome, tumeur squirreuse ne sont que trop souvent la suite de l'emploi inconsidéré des répercussifs dans la gonorrhée quand le testicule commence à s'engorger. on les remplace avec avantage par un cataplasme de jaune d'œuf avec une certaine quantité d'alun calciné. on trouve dans une dissertation insérée dans les mémoires de l'académie de chirurgie des faits nombreux qui prouvent que les inflammations de la gorge traitées par les répercussifs s'étaient portées sur les poumons et ces cas arrivent + souv. qu'on ne pense. pour une douleur qu'on peut attribuer à un rhumatisme. et qui dépend d'une inf. profondément située si vous employez les répercussifs la douleur disparait mais elle se porte sur une partie interne et fait souvent courir aux malades les + grands dangers dans l'inf. produite par une cause interne. on doit toujours craindre la délitescence et la métastase, on voit souvent après l'emploi des topiques répercussifs dans le traitement des érysipèles par cause interne. des douleurs très fortes de visage se manifester. alors c'est ce qui arrive le + souvent la maladie primitive se change en une maladie nouvelle.

On emploie les topiques répercussifs tantôt sous la forme de fomentations, tantôt sous celle de cataplasmes d'autres fois encore ils sont tantôt liquides et tantôt mous ou solides on bien c'est de l'acetate de plomb;

... [illegible] rendre le cataplasme + résolutif

48) plonge ou dans une grande quantité d'eau ou y plonge
la partie quand cela est possible. c'est alors une espèce de
Bain partiel ou tantôt on la recouvre de compresses
imbibées du même liquide ou lorsqu'il est impossible d'y plonger
la partie on se contente du dernier moyen c'est alors sous
forme de fomentation qu'on les applique. q.q. fois on se
sert de la terre commune de semoule sous forme de cataplas-
me on emploie aussi sous forme de Cataplasme des pièces
D'œuf avec de l'alun, dans les 1rs temps, c'est toujours
sur la partie enflammée elle même qu'on applique les
répercussifs.

Les émollients s'emploient sous forme de fomentation ou sous
celle de cataplasme on emploie les fomentations sur les par-
ties sensibles ou les Cataplasmes seraient très incommodes par
Le sert de la racine de mauve, de mercuriale &c. dont on fait
une forte décoction. on trempe des compresses dans cette
liqueur trouble et épaisse et on les applique pliées en plusieurs
doubles sur les parties pour rendre + anodynes ces fomenta-
-tions on y ajoute de la graine de pavot, les fomentations
ont l'avantage de pouvoir être renouvelées sans lever l'appa-
-reil quand le mouvement du membre est douloureux. on imbi-
-be les bandes sur la partie: En hiver les fomentations se
refroidissent promptement alors on tient la partie très chaude
soit en l'enveloppant de bonnes couvertures, bien chaudes, soit en
tenant la partie plongée dans un bain chaud pour rendre les
fomentations résolutives on y ajoute de la Camomille, du mélilot
des vins aromatiques, de l'alkool &c.

Quand on peut employer les cataplasmes émolliens on les fait
avec la farine récente de graine de lin. il faut qu'elle soit
récente 1° c.q. elle devient un peu rance avec le Temps et
cause des démangeaisons; mêlée très incommodes ou la
fait cuire dans une forte décoction de racine de guimauve
jusqu'à la consistance nécessaire, ceux de ~~mie~~ Ca pain le font
avec la mie de pain, l'eau ou le Lait (l'eau est préférable, le
Lait s'aigrit trop vite surtout en été) on y ajoute du jaune d'œuf
et du safran pour les rendre calmans et augmenter leur action
émollients les épinards écrasés font aussi de fort bons cataplasmes
Ce Cataplasme ne doit être ni trop mince, ni trop épais, ni trop peu
ni trop consistant quand il est trop liquide il fuse et devient
trop mince Quand il est trop consistant il se dessèche

trop promptement il faut lui donner une épaisseur de
4 à 5 lignes = portant on relève les bords des linges
de peur que le cataplasme coule il faut avoir grand soin
de raser la partie sans quoi le cataplasme collé aux se dessé-
chant aux poils et quand on veut les enlever on fait souffrir
au malade des douleurs incroyables par le tiraillement et
l'arrachement des poils qui tiennent à une partie très sen-
sible, douloureuse et déjà enflammée on emploie les cata-
plasmes aussi entre 2 linges ; on doit les employer aussi tou-
tes les fois que cela est possible il agit bien + efficacement
mais lorsque par des raisons quelconques on est forcé de
les employer autrement voici comment M. Boyer conseille de
le faire vous prenez un cataplasme contenu dans un linge de
la manière ordinaire puis vous le recouvrez d'une gaze
légère dont les mailles soient très écartées de cette manière
c'est comme si on l'appliquait à nu sur la partie
il ne passe pas et il ne s'attache pas aux poils comme s'il
était à nu.

On doit renouveler les cataplasmes chaque 12 heures quand
il y a douleur et chaleur considérable il faut les remplacer 3
fois par jour. Quand ils s'aigrissent et se décomposent
promptement ~~il~~ il faut les renouveler souvent ainsi
ceux de mie de pain avec le lait et de graine de lin doivent
être renouvelés 3 fois par jour pendant les chaleurs.

On change l'emploi des topiques suivant que les
symptômes changent. Quand l'inf. paraît disposée à dispa-
raître par délitescence on emploie les irritants pour
rappeler l'inf. de peur qu'elle se porte à l'intérieur ~~par déli-~~
~~tescence~~ et qu'elle forme une métastase mortelle on
applique un vésicatoire sur le lieu même, mais en cas
contraire si l'inf. paraît devoir se terminer par suppura-
tion on emploie les émollients, si la résolution paraît
possible on met en usage les résolutifs et même les
fondants, mais on doit observer dans ces changements
une gradation lente et successive, il ne faut pas passer
d'une manière brusque des émollients aux résolutifs
mais il faut les unir les associer puis employer ces
derniers, puis enfin passer aux fondants par exempl.
On met la farine de graine de lin avec celle de
fèves des marais ensuite avec la Camomille puis on
y ajoute du savon pour rendre le cataplasme + résolutif

 ~~(le cataplasme)~~ on applique ensuite les résolutifs et les fondans sels quand on juge que la suppuration se forme, que la suppuration ne peut plus avoir lieu, on continue l'usage du cataplasme jusqu'à la parfaite maturité. pour accélerer la formation de l'abcès on emploie même les cataplasmes attractifs tels sont ceux qu'on fait avec de la graine de lin cuite dans de la bierre avec du saindoux des oignons ordinaires cuits sous la cendre mais mieux encore des oignons de lys pour rendre ces cataplasmes plus maturatifs on y ajoute meme du vieux levain.

quand l'inflammation menace de se terminer par gangrène, on applique des fomentations de plantes aromatiques cuites dans le vin ou la bierre. et décoction alkoolisée camphrée on s'est servi autre fois d'album græcum excremens de chiens de bouse de vache, etc. ces remedes obsolument sans vertue sont aujourd'hui bannis de la chirurgie.

nous avons dit que l'inflammation se terminait par délitescense, suppuration, resolution induration ou gangrène.

Quand elle se termine par délitescence tous les simptomes de l'inflammation disparraissent l'économie se remet dans son état

primitif quand elle était due a une cause externe mais quand elle dépend d'une cause interne il faut pour le traitement avoir égard à son siege favoriser la délitescence de l'interieur vers l'exterieur, empecher de tout son pouvoir celle qui pourrait se faire de l'exterieur vers l'interieur dans le catarrhe de la vessie p. ex. on tache de rappeler au dehors l'inflammation qui est fixée sur cet organe en la déterminant sur un point de l'organe cutané.

Quand elle se termine par résolution tout est fini les fonctions se rétablissent dans leurs ~~ent exacte~~ intégrité, tout revient a l'état de parfaite santé a moins que l'inflammation n'ait produit des adhérences vicieuses et contre nature, entre les parties enflammées mais cet accident sera le sujet d'une étude particuliere et doit etre considéré a part. Lorsque l'inflammation se termine par suppuration il en résulte une nouvelle maladie qui a pris le nom d'abcès.

De l'abcès

Abcès[1] ou abscès, abscessus de abscedere s'éloigner s'écarter sans doute parceque les parties qui forment le foyer s'écartent les unes des autres pour faire place au pus qui forme la tumeur c'est sans doute pour cette raison qu'hyppocrate se servait du mot αποστοσις qui indique l'action de s'éloigner αποστασις distance, éloignement et les appelle aussi αποστημα. Celse parait avoir été le 1er qui ait mis le mot abcessus à la place des deux expressions dont se servait hyppocrate.

2° L'état naturel ... [illegible]

52/ Paul D'egine s'exprime ainsi (de re medica) abcessus est corruptio ac transmutatio carnium aut carnosarum partium velut musculorum, venarum arteriarum... abcessuum generationem, plerumque inflammatio paudet.

D'après cette idée M. Peurteloup (dict. des sciences méd.) définit l'abcès une tumeur, quelle nature contenant une matière de pus épanchée et détérioré mêlé avec débris de parties solides que la nature cherche à expulser au dehors et qui toujours est la terminaison + ou − prompte d'un état inflammatoire. =

+ On appelle abcès une collection de pus dans une partie quelconque du corps dont le siège est dans le tissu cellulaire q. q. fois elle produit une tumeur manifeste d'autres fois il n'y a pas élévation de la partie, mais augmentation de volume et tuméfaction générale. il n'y a exception que pour la suppuration enkistée du poumon qui a reçu le nom de vomique, et pour toute collection de pus qui peut avoir lieu dans une cavité quelconque du corps le qu'on nomme alors empyème, tels sont les épanchemens purulens dans la cavité du bas ventre, les épanchemens purulens sur la dure mère ou entre la dure mère et la pie mère, l'hypopyon ou abcès de l'œil, l'empyème sur les plèvres, la vomique dans les poumons.

Les auteurs ont singulièrement + multiplié les distinctions et les divisions des abcès mais on ne doit pas s'arrêter à des distinctions scolastiques et purement imaginaires qu'on ne retrouve pas dans la pratique nous n'en connaissons que 3. espèces parce qu'elles ont des caractères bien tranchés des différences pratiques utiles à connaître et que nous pensons que cette division en facilitera l'étude.

1° Les abcès qu'on peut nommer phlegmoneux (φλεγμονη) qui a été pris par les auteurs tantôt pour l'inf. en général tantôt pour une tumeur dure et enflammée. un furoncle (etc.) dans lequel temps les symptômes de l'inf. se sont montrés comme ils sont toujours accompagnés d'une grande rougeur de chaleur + ou − intense on les a appelés abcès chauds.

2° les abcès froids ou lymphatiques on les appelle froids p. a q. ils se forment sans qu'il se soit manifesté de rougeur ni d'augmentation de chaleur sensible dans la partie et les symptômes ainsi que la douleur ne manifestent guère que sur la fin de la maladie alors l'inf. ou dit qu'ils s'échauffent, l'inflammation alors se déclare.

+ = M. heartstop. Retenu
contenue dans les abcès
qui p.c.q. n'en a pas lu qu
~~[illegible]~~ simple d'finit d
- pariè changé rassemblé en tu
Vogel appelle d'abcès. colle
dolo matera in sur aut in
conversio.
Sauvage appelle abcès
classe parmi les protuberances
D. fuit Veyotis purulenta (tu
peut regarder apostheme comme
bon trouve dans les nosologiste
l'autre.

quelques auteurs admettent des abcès enkistés en supposant que des tumeurs enkistées, telles que l'athérome le steatome le meliceris s'enflamment et suppurent.

3°. les abcès par congestion, ce n'est pas que l'on suppose que certains abcès puissent se former sans congestion il y a congestion partout où il y a abcès mais dans ceux auxquels on a donné le nom la congestion se fait dans un point autre que celui qui a été le siège primitif de la maladie ils surviennent à la suite d'une affection locale dans une partie + ou éloignée ou d'une affection générale ainsi dans la carie des vertebres le pus fuse peu à peu le long du tissu cellulaire et vient former un abcès [illegible] On peut rapporter à ces 3. divisions toutes les especes d'abcès possibles.

On distingue encore les abcès chauds par les circonstances qui ont précédé l'inf. en idiopathiques symptomatiques et critiques +

Les abcès idiopathiques sont ceux dont la cause primitive qui a déterminée l'inf. existe dans la partie, quand une épine est enfoncée dans le doigt l'inf. se manifeste il survient un phlegmon qui n'a été précédé d'aucun dérangement dans l'economie et aboutit simplement sans occasionner de trouble.

Les abcès chauds idiopathiques peuvent succéder aux phlegmons simples ou à des erysipeles phlegmoneux de cutané souvent leur siège dans le tissu cellulaire sous cutané souvent où il abonde et reçoit beaucoup de vaisseaux et de nerfs frequents aux doigts, aux membres supérieurs à la face ils peuvent être placés sous les aponevroses autour des séreuses, des synoviales, ils ont souvent leur siège dans les organes des cavités splanchniques tels que le foie, le poumon &c.

Tantôt ils sont régulièrement circonscrits d'autres fois + ou diffus les 1ers succèdent constamment à des phlegmons simples les 2es souvent à des érysipels phlegmoneux, dans les 1ers il n'existe ord. qu'un seul foyer dans les deuxièmes il y en a q. q. fois plusieurs séparés les 1 des autres ou réunis par des clapiers

Les signes des abcès chauds idyopath. se tirent des circonstances antécédantes, de l'Etat actuel de la partie malade et des symptomes ~~antécédans~~ généraux 1°. les circonstances antécédantes peuvent faire soupçonner qu'il y a un abcès, par ex. quand il a existé une inf. phlegmoneuse aigue et qui a eu une longue durée a été accompagnée de douleurs pulsatives longtemps prolongées que la fièvre a été intense et de longue durée lorsque l'inf. parvenue à son état a donné lieu à des frissons irréguliers avec diminution de la fièvre de la chaleur de la douleur et de la gene dans les fonctions de la partie qui ne sont + entravées que par la présence d'un corps étranger qui paraît lors, ces symptomes accompagnent la sécrétion du pus

2°. L'Etat actuel de la partie.

Quand le pus est formé, (nous supposons un abcès superficiel succédant à un phlegmon) la tumeur qui paraît rouge, résistante, douloureuse et chaude passe à un rouge — vif et comme veineux, la chaleur diminue, la tumeur est — dure — résistante, la molesse s'établit d'abord au centre de la base de la tumeur étant encore dure, un peu + tard on sent la fluctuation qui résulte du déplacement de la couleur du liquide, dont la base est percutée q. q. f. le membre est légèrement infiltré et s'empate cela dépend de la compression des lymphatiques et des veines superficielles &. voyez Boyer.

Il en est à peu près de même pour les abcès qui succèdent à un érysipel. phlegmoneux que pour ceux qui surviennent à la suite d'un phlegmon. cependant comme dans l'érisypel. phleg. la tumeur n'est point exactement circonscrite la tumeur purulente ne doit pas l'être davantage, la saillie n'est pas considérable il en est de même pour l'abcès mais la peau devient d'un rouge obscur. la tension cesse et est remplacée par un empatement qui conserve + ou — l'impression du doigt la résistance

est + ou - considerable la fluctuation n'est pas encore sensible mais la peau s'aminsit au centre du foyer et permet de s'assurer qu'il existe du pus, la douleur de pulsative devient gravative la peau s'ulcère et le pus s'écoule si on n'ouvre le foyer. et suivant que l'ouverture sera située à la base ou au sommet elle dispensera ou non d'une autre ouverture
4° dans les symptomes sont les memes que 1° le phlegmon
abcès profonds et des cavités splanchniques
Il faut ici surtout avoir recour aux circonstances antécédantes de la maladie.
q.q.f. il y a saillie + ou - considérable et point de fluctuation ou on ne peut guère la connaitre, d'autres fois il y a pulsation isochrone aux battements des arteres, ce qui pourrait faire croire à un anévrisme, il faut avoir égard à la cause et à la durée, à l'intensité de la maladie, aux changements qui surviennent dans l'épaisseur du membre, à l'état de la circulation, à la diminution de la douleur, de la fièvre, aux frissons irréguliers qui se font sentir si augmentation de volume du membre

(6) S'étend à une portion seule de sa circonférence ou à la totalité dans le 1er cas en pressant la tumeur on ressent un espèce de vide qui annonce la présence d'un liquide et si la partie inférieure du membre est infiltrée on peut être certain qu'une collection de pus existe dans la profondeur du membre, la tumeur est mal circonscrite, les battemens diffèrent de ceux d'un anevrisme qui sont des mouvemens de dilatation, de développement et se font sentir dans toute l'étendue de la tumeur au lieu que les battemens de l'abcès sont des mouvemens de soulèvement on ne peut les distinguer à la partie la + élevée du membre, mais il pourrait arriver que la collection s'étend tout au tour d'une artère d'un gros calibre, alors la pulsation devient semblable à celle de l'anevrisme, mais ces tumeurs anevrismales ne sont point précédées d'inf. et elles se forment lentem. au lieu que les abcès dont nous parlons sont précédés d'une inf. aigue et rapide

Cependant malgré ces signes distinctifs des praticiens habiles se sont trompés et ont commis des méprises c'est p. c. q. dans ces cas douteux il faut prendre ces précautions, faire comprimer l'artère principale et se munir d'un appareil convenable pour opérer la ligature en cas de besoin

+ on — l'impression de vy la résistance

Les abcès chauds idiopatiques peuvent de se former sous des aponévroses et se faire jour à l'extérieur par q.q'u éraillement ou q.qu'ouverture de cette aponevrose mais il serait dangereux d'attendre une pareille issue du pus.

(Marjolin) Ils sont symptomatiques quand on ne peut les regarder que comme un signe d'une autre maladie quand ils ne sont pas eux même une maladie essentielle ainsi quand après une fièvre il se forme spontanement un abcès qui ne termine pas la maladie quand la fièvre continue son cours, on doit le regarder comme un abcès symptomatique, mais s'il termine la maladie on l'appelle critique on voit que cette distinction est un peu subtile et qu'on pourrait bien regarder les deux espèces comme identiques.

(Suivant Marjolin) Les abcès symptomatiques peuvent se réduire a deux genres ceux qui sont formés par une inf. qui se développe loin du lieu ou se montre l'abcès et ceux qui surviennent dans le lieu même de l'inf. mais lorsque cette inf. n'est que le symptome d'une autre maladie générale. le 1er cas renferme les abcès par congestion qui se developpent p. exp. à l'aine a la suite de carie des vertebres, au jarret par une affection

58/ des os du Bassin au coude par une carie de l'extrémité supérieure de l'humerus, 2.° on voit dans certaines fièvres putrides, ou autre affection générale des sujets se former et suppurer ces abcès ne sont que symptomatique

Les abcès sympatique sont ceux qui surviennent à la suite d'inflammation sympatique eux même resultant d'un rapport qu'on ne peut expliquer entre certaines parties on voit par exemple des abcès se former au voisinage de l'anus dans la 1.re période d'une phtisie pulmonaire.

On reconnait les abcès critiques à l'espèce de réaction générale qui survient ils sont annoncés par la diminution de l'intensité de la maladie primitive.

Les abcès different relativement au liquide qu'ils renferment.

Outre le pus de bonne nature il est des cas, où il se trouve mêlé à differens liquides sécrétoires échappés de leur couloir on voit quelquefois chez des femmes du lait mêlé au pus dans des abcès à la[illegible] dans ceux du foie de la bile mêlée au pus à la suite d'éraillement du rein des ureteres ou de la vessie de l'urine s'y mêler dans les abcès du scrotum &c. ce sont des matières fécales.

[illegible]

q.q. fois le sang est mêlé au pus soit
que par l'effet d'une inf. trop violente tous
leurs vaisseaux ayent été rompus et alors
le danger n'est pas grand, soit qu'à la
suite d'une violente contusion, d'une fracture
d'une opération d'anevrysme un grand nom-
bre de vaisseaux ou des vaisseaux considérables
ayant été détruits et alors il n'est pas rare
de voir la supp. prendre un caractère gangreneux
et la gangrène faire des progrès si rapides qu'elle
ne permet pas même l'amputation.
Dans d'autres abcès on rencontre un liquide
en q.q. sorte gélatineux transparent jaunâtre de
même consistance que la gélatine dans
d'autres le pus se trouve mêlé avec des
mucosités ou de la sérosité comme on le voit
pour le 1er cas dans les abcès du sinus
maxillaire pour le 2e dans ceux des
membranes séreuses
Dans d'autres c'est du pus mêlé de synovie, dans
les abcès des articulations surtout des étendues
telles que le coude le genou &c. ces abcès sont
graves.
Ils diffèrent encore suivant leurs enveloppes
leur siège et leur volume. Lorsqu'un abcès
commence le pus est infiltré dans le tissu

60) tissu cellulaire)
Lorsque le pus est rassemblé en foyer il n'est d'a-
bord en contact, qu'avec des lames du tissu cellulaire
les parois du foyer sont cellulleuses, au dessus
de cette enveloppe + ou – altérée se trouve
une couche de tissu cellulaire sain et par dessus
se trouve la peau mais lorsqu'il fait des progrès le
tissu cellulaire disparait et ne reste + que les téguments
pour recouvrir l'abcès qui se trouve applati la peau
peut être + ou – amincie.
Il en est de même pour ceux qui se trouvent situés
profondement sous des aponévroses d'enveloppe
de ceux qui ont leur siège entre des membranes
et des os comme ceux du mediastin antérieur
derrière le sternum.
Les parois du foyer, peuvent pas être formées par
la plevre latéralement. La membrane fibreuse de
l'os et l'os lui même en avant la plèvre enflam-
mée se paississent et forment obstacle à l'epanche-
ment du pus; elles peuvent se former dans l'in-
térieur de ces membranes, c'est d'un abcès de
cette nature qu'est mort le fils de J. L. Petit
Elles sont ordinairement très volumineuses et avant
qu'elles fassent saillie au dehors, il faut que les
membranes soient déplacées on ne les recon-
nait que lorsque la tumeur. deborde les os.

que la matière
doit par être appellée
tie.
bée une inf. sap-
ie par collecta
ose in inflammato
ienam substaneiam
posthème et la
en Histeie, et la
Jarulent) ou
Syrioémie d'abcès
tantot l'un, tantôt

qu'on sent la fluctuation entre les côtes

Il peut se former des abcès dans l'épaisseur des organes parenchimateux, tels que le foye, les reins, les poumons, leur première enveloppe et du tissu cellulaire peu distinct du parenchime des viscères, ce parenchime est + dense que dans l'état ordinaire et paraît le siège de l'infl. latente. Ces abcès environnés d'une tunique très épaisse sont par conséquent très difficiles à reconnaître dans le début et n'en est pas de même lorsqu'ils se développent à la surface de l'organe une infinité de circonstances peuvent les faire reconnaître et ils forment une adhérence avec les membranes séreuses

Des abcès peuvent enfin se former dans l'épaisseur des os surtout dans leur canal médulaire q. q. fois ils se développent sans que l'os paroisse altéré à sa surface extérieure, d'autre fois l'os est gonflé et ramoli à l'instant même ou l'abcès se forme.

Les abcès dans les articulations et à leur voisinage ont les mêmes enveloppes que ceux des membranes séreuses d'abord le tissu cellulaire, ensuite la membrane synoviale épaissie par l'infl.

62/ + les abcès en g.al sont superficiels + l'enveloppe est mince + l'issue du pus est facile. + au contraire ils sont profonds. Rel. sous le rapport de leur volume on a appelé petits ceux dont les dimensions n'excèdent pas celui d'une grosse noix, médiocres ceux du volume du poing d'un adulte. et volumineux ceux qui atteignent la grosseur de la tête d'un enfant.

Les abcès qui se developpent dans les cavités splanchniques sont très difficiles à reconnaître et la difficulté du diagnostic est d'autant + grande que le foyer est + au centre de l'organe et que cet organe est + volumineux. l'épaisseur et la résistance des parois de ces cavités augmentent encore la difficulté. C'est ce qui arrive par exp. pour les abcès developpés dans l'épaisseur du cerveau du cervelet, de la moelle vertebrale, dans le canal medullaire des os longs &c &c, on ne les reconnait que par les fistules qui surviennent par suite de la carie des os. Pour éviter les méprises il faut avoir recours aux circonstances antécédantes, aux causes de l'inf. aux phénomènes locaux et géné-raux &c. cependant il arrive souvent qu'on ne les recon-nait qu'après la mort du malade ou au moment où ils sont sur le point de s'ouvrir. l'évacuation brusque du pus peut soulager le malade mais elle peut aussi le suffoquer

[illegible]

c'est ce qui arrive dans les abcès volumineux du poumon, les syncopes sont à craindre dans les jeunes sujets et les individus faibles, q.q. fois ces abcès sont dans la partie superficielle des viscères enflammés, alors ils contractent des adhérences avec les parois de ces cavités ou avec d'autres organes voisins, quand c'est avec les parois des cavités ils sont + faciles à reconnaître dans 1 abcès superficiel du poumon p. exp. il y a d'abord adhérence avec la plèvre costale et avec le tissu cellulaire de cette membrane ensuite avec les muscles intercostaux la partie supérieure du g. dorsal. les f. ? q. dentelé peuvent participer à cette inf. alors on voit à la partie antérieure et latérale de la poitrine une tumeur à base large dure résistante les côtes sont + écartées que celles du côté opposé le malade se couche sur le côté affecté ou sur son séant, la douleur, la fièvre diminuent les frissons surviennent. la tumeur se ramolit, s'amplit ? au bout de q.q. tems on sent la fluctuation la tumeur s'empâte les téguments s'amincissent et si on ne pratique une ouverture ils s'ouvrent d'eux mêmes on observe des phénomènes à peu près analogues dans les abcès qui surviennent à la surface convexe du foie ou à son bord tranchant lorsqu'il y a adhérence avec

64) les Parois de la Cavité abdominale, mais
ces abcès superficiels n'adhérant n'adhérant pas toujours
aux Parois qui leurs correspondent ils peuvent s'ouvrir
dans les cavités splanchniques, alors le pus peut
s'étendre dans toute la Cavité mais ord.
il se porte vers le lieu le + déclive et vient
former une tumeur symptomatique ces
abcès peuvent être mortels ou c'est retenir
une inf. chronique des viscères, q.q. fois ces
abcès contractent des adhérences avec les
organes voisins comme le foie avec
l'estomac avec le Colon transverse
elle peuvent durer longtems ou être promptement
mortelles.
Le Prognostic est très variable pour les
abcès chauds. en général ils sont d'autant
+ facheux que + superficiels et + volumineux
que les parties affectées sont + importantes à la vie les maladies régnantes peuvent
encore apporter des complications facheuses
on a vu dans certaines circonstances
la pourriture s'emparer de presque tous les
abcès ouverts
On doit chercher à déterminer l'absorption
du pus contenu dans l'abcès lorsqu'elle
est présumée possible et qu'elle peut avoir

lieu sont danger surtout lorsqu'une evacuation causerait de la difformité,

Les abcès chauds superficiels régulièrement circonscrits n'ayant pas en largeur une étendue trop considérable formés seult. par dépôt est considéré seult. comme une maladie légère, ceux ayant lieu dans des aponévroses épaisses sont réputés fâcheux parce qu'ils sont reconnus tard et qu'il n'est pas touj. aisé de donner issue au pus., ceux qui se formt. dans l'intér. du crane, sont réputés mortels, ceux formés dans l'int. des poumons très fâcheux ils sont cependt. fâcheux lorsqu'il y a une ouvert. à la part. inferieure qui donne issue au pus, les abcès qui se forment dans le foie. sont réput. fâcheux ceux qui se forment. à la partie inf. d'un organe sont dits fâcheux parcequ'il s'y trouve dans. l'abdomen, au le colon transverse, ceux qui se formt. dans les membranes sereuses ou synoviales sont fâcheux parceque le pus peut s'ouvrir et alors le pus. s'épancher dans les cavités splanchiques. ou les articulations, lorsque la tumeur contient + de pus elle est + fâcheuse.

Pour determiner d'une manière exacte le t. ... il ne faut pas oublier les phenomenes qui ont

Lieu. pend.t la format.tion du pus, la 1.re indication à remplir. est d'accelerer la formation du pus. et de faire ramasser le pus en seul foyer, on remplit cette indication en appliquant des Cataplasmes emolliens, ou apoie les matu-ratifs si la nature est lente; lorsque la suppu-ration est formée il faut examiner. s'il y a de l'avantage a ouvrir l'abcès, ou attendre que le pus soit exact.ment réuni en un seul foyer. et qu'il offre une fluctuation dans toute son étendue, Il faut ouvrir de bonne heure les abcès qui se forment dans la gaine qui loge les flechisseurs; ou, tutot dans le panaris, qui se forment aux voisinage du rectum. afin qu'il ne soit pas rénndé ceux qui se forment au voisinage du col. de la vessie et cela pour prevenir aussi la Inondation, ceux qui sont près des articul.ons ceux qui se forment à la surf. extern des séreuses, tous ceux qui sont accompa gnés de symptomes d'étranglement interieur Il faut ouvrir encore de meilleur heure ceux qui ont du pus mêlé avec des liquides acres, irritans, Comme les abcès urineux Ou excepte les abcès laiteux

Pour reconnaître un abcès il faut poser deux doigts sur l'un des côtés de la tumeur et avec deux autres percuter la tumeur. alors la colonne de liquide frappé vient frapper les autres doigts et de là resulte fluctuation. on ouvre abcès.

Il est convenable d'abandonner eux mêmes les petits abcès chauds suivt qq. praticiens surtout ceux qui se forment dans des parties essentielles, cette methode est mauvaise il faut + tot les ouvrir pour eviter la difformité, il faut pratiquer seult une piqure avec une lancette, en général il faut ouvrir tous les abcès chauds, on ouvre les abcès chauds avec un instrument tranchant, piquant, avec le cautère actuel et potentiel, on prefère a tous ces moyens et instrumens le bistouri. parcequ'il pénètre + profondement et que l'ouverture est toujours suffisante pour l'évacuation du pus, le cautère actuel. est + tôt nuisible qu'utile. de même que le caut. pott.

On ouvre la tumeur a sa partie la + saillante au lieu le + declive.

La direction doit être parallele a l'axe du membre, dans les extrémités

au visage. la direction doit être dirigée de telle manière qu'elle puisse les cacher si les rides lorsque les abcès ont leur siège dans l'épaisseur de la joue. Il arrive qu'ils prédominent autant dans l'intérieur de la bouche qu'en la surface externe de la joue, dans ce cas il faut les ouvrir par la bouche parceque ils dégorgent + facilement et plus promptement, ceux qui se forment sous l'os maxillaire doivent l'être parallèlement à la base de l'os maxillaire, ceux du col parallèlement aux fibres des muscles sterno à la poitrine on les ouvre entre les espaces intercostaux dans l'aisselle on les ouvre dans une ligne qui s'étendrait entre les grand pectoral et grand dorsal.

à l'abdomen on les ouvre de haut en bas. si les muscles qui couvrent les abcès sont petits, on n'a point égard à ces muscles lorsqu'ils sont importants il faut les ouvrir parallèlement aux fibres. et comme les fibres tendent à se diviser il faut faire les incisions + grandes, on fait l'incision de dedans en dehors pour les abcès superfi

-uet). On tient l'instrumt. entre la pulpe du pouce et de l'indicat. le médius vient s'appuyer sur le dos du bistouri ; le bout du manche entre les éminence hypothenar. Tantôt on le tient comme une plume à écrire, on le tient ainsi pour ouvrir les abcès lacrimaux.
Autrefois on portait le doigt dans l'ouverture du foyer. où on le promenait afin de déchirer les brides ; cette méthode est très dangereuse, elle est dangereuse en ce que les brides ne sont que des filets nerveux et des vaisseaux qui doivent servir au recollement de la peau ;
On donnera une position telle que le pus puisse s'écou-ler, on pressera la tumeur pour faire sortir le pus, on recevra soit dans un vase, soit sur un drap. ployé en plusieurs doubles. on mettra une mèche de charpie enduite de cerat pour empêcher les bords de se réunir et servir de conduct. au pus. q. q. praticiens ne veulent pas cela et veulent qu'on panse à plat, on fait le pansement avec un plumasseau enduit de digestif on couvre la partie de cataplas. emoll. S'il existe encore gonflt. puis on applique des compresses qu'on soutient avec un bandage médiocre-ment serré on donne à la ditte partie une posit. décl. si la suppurat. est abond. on lève l'app. au bout de 12 heures, si elle ne l'est pas au bout de 24., lorsqu'on

abcès est Comp.t Cicatrisé et que l'inf.on est de Cause Interne. Il faut faire prendre des Boissons dérivatives et un ou deux purgatifs très doux surtout si Elle est de Cause externe. q. q. f. il arrive que l'ouverture de l'abcès chaud reste fistuleuse, q. q. f. il arrive que des bourgeons charnus naissent du fond de l'abcès, on observe ces phenomenes chez les lymphatiques chez des Sujets chez lesquels on a trop employé les emoliens, on les reprime en les saupoudrant avec l'alun Calciné, Cette dernière fournit une ~~poudre~~ Croute qui produit de l'irritation, on se sert + tot de la pierre Infernale, q. q. f. elle reste fistuleuse. parceque l'ouverture a été pratiquée trop près de l'ouverture de l'abcès, lorsque ces moyens sont inutiles Il faut pratiquer une Contre ouverture, elle se fait à l'aide d'une Sonde Cannelée On l'introduit dans l'abcès en la faisant glisser le long de la parois sup.e de la tumeur. lorsqu'elle est parvenue à son lieu le + déclive on fait saillir son extremité ~~dan~~ et on incise les Téguments sur le bout de la sonde Cannelée. Il faut faire la Controuverture avec le bistouri et en + ieurs coups.

Q. q. f. elle reste fistuleuse. p. ce q. le tissu cellulaire a été détruit en trop grande quantité

se perfi

parcequ'il est survenu une fièvre qui a fait diminuer l'embonpoint.

abcès froids.

Ils succedent à une inflam. chronique. on voit aussi q.q.f. des abcès froids qui ont été entravés par des fièvres malignes. Ils ont leur siège dans presque toutes les parties du corps. celles où ils se forment sont dans les ganglions lymphatiques le tissu cell. souvent. intermusc. les gland. conglo-mérées sont occasionnées par le vice scrophuleux le vice psoriq. syphiliq. Ils sont assez souvent regulière. circonscrits. d'autres f. ils fusent autour ces circons. guéris avec facilité, les dernière qui fusent au loin. et qui sont très longs à se former affaiblissent. les malades et donnent. une fièvre hétique à la quelle les malades succombent, en gén.al ils sont + volum. que les abcès chauds ils contiennent par. conseq.t + de pus. les phénomènes qui ont lieu dans un abcès qui se forme dans un ganglion lymphatiq. dans l'origine de la maladie une légère sensibilité se développe le ganglion reste encore roulant. la peau conserve sa couleur. ~~sa [illegible] son~~ épaisseur, le malade n'éprouve pas de fièvre, un peu + tard. le gangl. est + gros et. beaucoup - mo[illegible]

Il glisse — la doul.r est + vive elle est gravative, il n'y a pas encore de fièvre ; dans la 2e période la peau devient rouge. tendue le ganglion est encore + volumineux on sent autour de lui le tissu cell. engorgé, assez souv.t les gangl.ons voisins s'engorg.t par continuité de vaisseaux. ces engorg.t ne se terminent pas ord.t par suppuration, à mesure que la peau rougit, elle s'amincit, la douleur est pulsa-tive alors les malades éprouv.t la fièvre la tumeur s'amollit de son centre vers la circonf. elle offre fluctuation à son centre tandis qu'à sa base il y a des callosités cela est un signe certain son tissu est désorganisé, la tumeur gagne en largeur et en profondeur et enfin elle se rompt. à la suite de cette ouverture. le pus sort. il est — consistant que celui d'un abcès chaud après cela elle continue à suppurer. encore longtemps puisque q.q f. cette ouverture reste fistuleuse, cette fistule est difficile à guérir, les abcès froid des ganglions lymphatiques qui attaquent le tissu cellulaire, n'ont pas tous les symptômes ci de le pus fusé. dans les parties environnantes ce que Mr Boyer nomme abcès par congestion, on doit le regarder comme fâcheux. Ord.t les abcès froi qui se forment dans ce tissu offrent une tum

~~Dans le trait[te] de l'inflamation on emploie aussi les repercussifs les emolliens les resolutifs et quelque fois les toniques ou confortatifs dans l'intention de prevenir la gangrene ou de former ses progrès. On doit être extrêmement reservé et circonspect dans l'emploi des repercussifs~~

Ordinairement Circonscrite, non rarement siège sur les gros vaisseaux à Cause qu'il existe là beaucoup de tissu cellulaire offrant des pulsations isochrones aux battem.ts du pouls. les puls. qui ont lieu dans les abcès ne sont que des pulsations de soulev.t tandis que celles qui ont lieu dans un anevrisme sont des pulsations de developpem.t peu a peu cette tumeur se rapproche davantage des teguments elle devient + rouge + douloureuse elle s'amincit, s'amollit de son centre vers la Circonference, sa base offre des Callosités.

Les Phenomenes qui se présentent dans les abcès froids qui se forment dans les organes parenchimateux sont très obscurs, lorsque la maladie est dans sa 1re période, une douleur sourde q.q. f. Continue un sentiment de pesanteur ~~qui ne se~~ et qui ont est Continué et qui se confond avec la douleur. Sont les phenomenes de la 1re

période. Les malades se couchent toujours du même côté ce dernier signe n'est pas cependant un signe certain. q.q.f. il se pouv des frissons irreguliers avec fièvre. q q f la region dans laquelle se trouve la maladie est + sallante. le + ord.t les fonctions de l'organe se trouv.t lesées et troublées, que les abcès froids ne viennent pas proeminer à la surface du corps. on ne peut pas être certain qu'il y a un abcès froid quand les abcès proeminent jamais la tumeur qu'ils forment n'est arrondie circonscrite la peau qui recouvre une partie conserve pend.t longtems sa couleur. La tumeur, retient l'impression du doigt elle parait œdémateuse infiltrée et q.q.f. au bout d'un certain tems cette tumeur parait se circonscrire offre de la fluctuation la peau s'amolit s'aminéit et se rompt on pourait considérer les abcès froids, comme du ressort de la médecine tant qu'ils ne proeminent à la surface du corps externe On peut confondre un abcès froid avec un anévrisme vrai., avec un anevrisme faux consécutif, avec une loupe, une tumeur enkistée, avec une tumeur fournie par des hydatides avec une tumeur anomale avec q.q. tumeurs carcinomateuses qui se.

forment dans l'épaisseur des nerfs, molle, semblable à la substance cérébrale q. q. f. avec des hernies des hydrocèles, mais il faut être ignorant pour les confondre.

On distingue leurs traitements en général et local. dans les abcès froids la 1re indication serait celle d'absorber le pus pour cela on fait des frictions avec le liniment volatil, les frictions excitantes faites sur les vaisseaux qui doivent traverser la tumeur, les frictions vénériennes dans ceux produits par ce vice; les vésications volans les douches hydrosulphureuses faites sortir partie. Malades ou voisines peut être seconderaient ces moyens par l'usage intérieur des carbonates alkalins et des purgatifs salins, l'absorption ne pouvant être obtenue, on doit tacher de rassembler le pus dans le foyer le + large le + profond le + creux et qui se soit vers la périferie du corps pour cela on applique des ventouses, elles agissent de deux manières, mécaniquement et phisiquement cette méthode est la meilleure, elles attirent les humeurs vers le lieu où elles sont appliquées elles déterminent une fluxion dans la partie où elles sont placées, on pourrait même les moucheter, ces mouchetures serviraient à produire de la douleur

Après l'application des topiques Ventouses ou Couvre la partie avec des topiques chauds, comme les Cataplasmes émolients, après ces ventouses viennent les vesicatoires volans, des sinapismes, des Cataplasmes maturatifs, Lorsque les abcès sont situés + ~~profondément~~ superficiellement on se Contente d'appliquer les Emplatres diffondans, Comme ceux de vigo, simple ou cum Mercurio. Il ne faut pas attendre que les abcès froids s'ouvrent d'eux mêmes. Cependant on laisse ouvrir les abcès froids dépendans d'un vice scrophuleux, s'il revient un autre abcès froid il ne faut se l'attribuer, mais au vice interne dont le malade est atteint on ouvre les abcès suivt qq. auteurs avec la potasse Caustique cette opinion est la + généralement admise, suivt. d'autres on fait une légère piqure. Mr. Marjolin pense qu'il ne faut avoir recours ni à l'un ni à l'autre trop exclusivement il faut avoir recours aux piqures étroites faites avec la pointe d'une lancette. dans les abcès formés dans des parties ostensibles, en Employant ce moyen il n'y reste pas de Cicatrice On emploie le Bistouri de Mr. Leroy pour faire les piqures, Il y a d'autres abcès froids On les guerit jamais avec beaucoup de difficulté

On ne sent la fluctuation qu'avec peine
On voit ce phénomène dans les maladies vénériennes
Comme les bubons. Il faut échauffer ces tumeurs
en même temps que on les ouvre. Il existe d'autres
abcès où le pus quoiq. placé superficiellement ne
veut venir vers la peau, On emploie dans le cas
la potasse caustique, le lendemain si la tumeur est
assez échauffée, On fend l'escarre, l'abcès étant ouvert,
il faut reconnaître si les callosités se termineront
par résolution, la peau est rouge si le malade
éprouve une fièvre légère c'est un signe d'inflam-
mation. On couvre la partie d'un cataplasme
émollient, si après la formation de l'escare la
base de la tumeur n'est pas sensible, s'il n'y a
pas d'inf. On applique les excitans, on fait des
injections excitantes en appliquant les maturatifs
On emploie la compression q.q. f. il faut employer
ces moyens pendant longtemps q.q. f. il faut
pratiquer des contreouvertures.

Il est nécessaire d'ajouter au traitement local un
traitement interne q.q. f. les moyens sont inutiles
et a l'age de la puberté tout disparait.

Dans le vice psorique l'usage des préparations
sulfureuses les eaux de barège de Seignaire en
un mot les eaux qui contiennent des principes
hydrosulphureux hydrosulphureux

8/ On peut associer à ces Remèdes les Tisannes dépuratives, les frictions sèches faites sur tout le Corps. Lorsque ces abcès récidivent la part des praticiens, placent un exutoire à demeure peut être en appliquant souvent des vesicatoires,
On ferait mieux lorsque les os sont affectés d'associer le sublimé corrosif aux frictions, après l'usage des préparations mercurielles, on conseille les boissons sudorifiques prises pendant un ou deux mois suivant que la maladie est + ou - opiniatre. Il y a des abcès froids dont la cause est inconnue, dans cet état qu'on nomme Cacochimie ce qui est caractérisé par la lenteur des digestions &c.

On donne les boissons amères le regime analytique.

Les abcès Symptomatiques,
Les abcès symptomatiques sont ceux que Mr Boyer appelle abcès par congestion ceux là que q.q uns ont nommés lombaires ils ont pour caractère essentiel de se former loin du lieu ou le pus s'est formé ils se présentent assez souvent vers les parties les plus déclives du Tronc ou des membres, Constamment dans des parties ou il y a beaucoup de tissu ~~cellulaire~~ ~~+ ou - abond~~ le quel se trouve en communication avec le tissu cellulaire + ou - abondant qui se trouve dans une autre Partie.

On voit les + fréquens dans la région Inguinale, la Cause 1ère est ordinairement la suppuration des Corps des vertèbres, q. q. f. ils sont produits par la Carie, la suppuration des têtes des Côtes de même q. q. fois à la suppuration de la Colonne vertébrale par des dépôts situés entre les muscles psoas et iliaque ou à une profondeur + Considérable entre l'iliaque et l'os des Iles. On en a vu se former au pourtour de l'anus provenant de la Carie de l. Col. vertébrale assez souv.t d. la région lomb.re prov.t d'une Carie superficielle des vertèbres. q. q. f. mais assez rarem.t derrière le sternum à la suite d'inf. ayant eu son siège au Col. q. q. f. + bas derrière l'appendice xyphoïde le pus passe dans l'ouverture qui est derrière cet appendice et qui communique avec le tissu de l'abdomen, On en a vu se former devant le sternum ainsi qu'au pourtour de hanche à la suite de la Carie de la Cavité Cotyloïde et de la Tête du fémur; à la suite de la Carie de la Tubérosité Sciatique ou, on en a vu vers la partie moyenne de la Cuisse On en a remarqué à la partie moyenne du bras à la suite de la Carie de la Cavité glénoïde et de la Tête de l'humérus, Tout abcès Symptomatique Considéré en lui même, ne peut pas être Considéré comme fâcheux et même défavorable lorsque la maladie se trouve au dessus des ressources de l'art.,

Il est des abcès Symptomatiq. dont la Cause 1ère

est moins dangereuse, lorsque le foyer est peu étendu, lorsque l'air n'y pénètre pas, lorsqu'il ne vient pas de fièvre étique signe commun à tous les abcès.

Tout abcès est précédé de symptomes qui annoncent une infl.on chronique et ord.t assez forte p.r se terminer par suppuration, il paraît ord.t assez brusque, sans avoir été précédé d'aucun symptome inflammatoire, il offre une fluctuation manifeste dans tous les points de son étendue, dans tout abcès récent la peau conserve sa couleur, son mode de sensibilité, tout abcès récent disparaît lorsqu'on le comprime, mais en même temps qu'on le fait disparaître on voit dans le voisinage se former une tumeur de grosseur presqu'égale à celle qu'on vient de comprimer, cela résulte du passage du pus dans la partie, il augmente de volume lorsqu'on donne à la partie une position déclive, il augmente encore lorsque les muscles se contractent, le phénomène est q.q. f. très prononcé, q.q. f. il est très peu sensible, chez tous les sujets on voit la peau qui couvre cet abcès, s'amincir, rougir devenir douloureuse, si on l'abandonne à lui on le voit s'ouvrir, le pus qui s'en écoule spontanément paraît toujours très abondant relativ. au volume qu'offre la tumeur il est ord.t peu consistant, et ressemble à du petit lait, il n'a point d'odeur, q.q. f. cependant il a une odeur aigre : il coule pend.t + sieurs jours assez abondamment, mais au bout

d'un Certain temps il diminue q.q. f. il se courci aussi abondamment, il se deprave, les malades maigrissent la resorbtion du pus survient, et ils eprouvent la fievre hetique, ces abcès deviennent d'autant + promptement mortels qu'ils versent d'autant + de pus que l'air peut y pénétrer + aisement et que les malades sont + faibles, il est + leurs médications a remplir dans leur Traitement., lorsqu'on a encore q. les symptomes d'une vif chronique il faut la combattre par les vesicatoires volans les ventouses &c.

Traitement local. Suivant q. q Praticiens il faut les laisser ouvrir d'eux mêmes, parceque les abcès une fois ouvert la fievre hetique survient vite, suivant d'autres il faut pratiquer une ouverture avec un Trois quart, de façon que l'air ne peut y penetrer et par ce moyen. on retarde la fievre hetique, il faut les ouvrir avec le Bistouri de Steuve dont la lame est. très mince ou avec un 3/4 à hydrocele il est utile de prendre q.q. precautions pour qu'après avoir fait l'ouverture, l'ouverture de la peau ne soit pas parallele à celle du foyer., dès l'instant on ils prennent du volume ou la peau s'amincit il faut. les ouvrir. on pratique cette ouverture. vers la partie inf.^re de la Tumeur., on laissera couler le pus cependant. si le malade était

l'atteint de syncope on retireroit le 3/4 laisser alors la peau on couvre la partie avec un emplatre de diachilon. il est même utile de la couvrir de topiques, si la tumeur revient il faut de nouveau enfoncer le 3/4 on administre à l'interieur les amers, les toniques, pour prevenir la fievre hetique si l'ouverture reste fistuleuse et si le pus tend à la Depravation, On fait des injections Detersives.

On confond cet abcès avec beaucoup de maladies q. q. f. avec des tumeurs enkistées des humeurs anomales, q q f. même (mais il faudrait une grande ignorance) avec des aneurismes, q. q. f. avec des hernies.

1° Des abcès symptomatiques ceux qui se declarent tôt ou tard d'une affection ou d'une inf ord. chronique. q. q. cependant ils tiraient immédiatement leur dépendance sont une suite de phlegmasie chronique des poumons, du foie ils paraissent dans des parties bas d'âge beaucoup de tissus, au pourtour de l'anus entre cet organe et le coccix à la partie interne de la cuisse, ils sont précédés d'une inflam. qui a son siège dans le lieu

ou le gui s'est formé un affectant
Continuement le tissu cell. q. q. f. ils ont une
marche assez aigue chez des sujets faibles,
ils sont plutot chroniques qu'aigus, ils
ont leur siège dans le tissu cell.

Une personne agée de 16 à 17 ans née
de parens morts d'une phthysie y sont sujettes;

La poitrine Comprimée transversalement.
le sternum très saillant, en avant ou déprimé
les épaules saillantes la joue pale la
respiration piquante et génée dans la jeunesse
ont été atteints de q. q. symptomes scrophuleux
q. q. f. chez une personne agée de
35 ans d'un temperament billeux chez qui le
foie est très sensible, ils sont précédés de frissons
récidives. d . chez ces personnes, si on a
observé ces phénomènes on peut les considérer
comme sympatiques. ceux qui se forment
près du rectum ne communiquent presque jamais
avec cet intestin, c'est une chose à remarquer
Frequemment. Considérés en eux mêmes comme
une affection heureuse parce qu'elle retarde
une affection mortelle; mais ils sont
facheux parcequ'ils annoncent une predisposition
à une maladie grave ils ne
prennent presque jamais un volume considérable

Et aussi tôt la formation du dépôt fait. il faut accélérer la formation du pus. par des Cataplasmes. Il faut laisser ouvrir la tumeur. Si elle se développe, si la peau s'amincit à l'endroit le plus déclive, lorsqu'un abcès ne se forme qu'avec lenteur, que la peau s'amincit de toutes parts alors il faut mieux ouvrir tout le dessus en faisant une incision parallèlement au Raphé en prenant garde au rectum. si il est dans cette partie, après l'ouverture on couvre la partie avec de la charpie ou un emplâtre aglutinatif tous les jours on lave la partie avec de l'eau tiède, on administre à l'intérieur les Boissons convenables au vice dont le malade est atteint, si le malade veut qu'on guérisse la fistule, il faut opérer par la ligature faite avec le plomb.

Des abcès Rhumatismaux

Ils succèdent presque toujours à des Rhumatismes Chroniques.

La Région lombaire, la partie moyenne ou supérieure de la cuisse, on en a trouvé entre les muscles du bras et de la jambe mais ils vont rarement dans les

Enfans, mais même chez les vieillards. Ils se forment avec lenteur, il faut un temps assez long pour sentir la fluctuation, ils sont q. q. f. exactement circonscrits, d'autres paraissent en lobe et sont très irréguliers plutôt ovoïdes que circulaires, ils peuvent exister depuis assez longtems sans que la peau s'amincit, la couleur change, si on les abandonne à eux même ils s'ouvrent, on les confond avec les abcès par congestion et les douleurs rhumatismales existent dans la Colonne Vertebrale, celles produites par les abcès par congestion se font sentir dans la Colonne Vertebrale elle même, ils ne sont pas précédés de la foiblesse des membres inférieurs ceux par congestion sont toujours suivis de cette faiblesse ces dépôts sont extrêmement volumineux ils doivent être ouverts il faut faire une petite ouverture si la tumeur est volumineuse on ne doit la vider en une seule fois. Si le pus ne coule pas facilement on place la Veatouze ou on aspire le pus avec une seringue exprimée et la on couvre avec des diachilon, si on pratiquait des ouvertures proportionnées à leur grosseur, les des.

E) suites en seraient très facheuses. On
donnera à l'intérieur les boissons Exotiques,
la décoction de Bardane, la décoction
très forte de Baie de Genièvre, les robs de
Sureau, ces medic.ts sont en même tems
Diurétiques et sudorifiques, les malades
doivent porter des vêtemens de laine, prendre
des Boissons sudorifiques, ils doivent
même porter un exutoire.
Les abcès formés par la crevasse de q.q.
vaisseaux excréteurs, les abcès lacrimaux, urinai-
res, stercoraux, biliaires se rapportent à ces
genres. ils sont toujours précédés d'une réten-
tion de liquide, ce qui a lieu pour les
abcès urinaires stercoraux, ceux produits
par l'infiltration d'un liquide se forment très
vite q.q. f. ils se forment très lentement et
ceux là sont très petits pour cela il faut
faut qu'une scissure qui laisse passer goutte
à goutte et rarement lorsqu'ils sont volumineux
ils sont facheux et même mortels, il faut
accélérer la formation du pus, ouvrir cette
tumeur lorsque l'on sent de la fluctuation.
Dans un abcès formé par la crevasse
d'un canal excréteur, et qui laisse passer un

liquide irritant ils doivent être ouverts 87
très largement 1° pour donner issue le + promptement possible au liquide. 2°. Pour donner issue au lambeau de tissu cellulaire, 3° donner au liquide les voies naturelles, il faut toujours parvenir à rendre au liquide excrétoire la route naturelle. ; ainsi on empêche l'urine de s'infiltrer dans les tissus en mettant une sonde.

Les abcès articulaires !

ils sont rapportés à 2 genres cette distinction est bien fondée, il y a des abcès autour des articulations Ginglimoïdales, ils sont la suite d'entorse et de diastasis ils doivent être ouverts dès qu'on sent la fluctuation les ouvertures doivent être très petites pour que l'air n'y pénètre pas, on est q. q. f. obligé de faire deux ouvertures l'une au Côté externe l'autre au Côté interne des articulations, Il y a des abcès qui se forment à l'intérieur des articulations, il faut tâcher d'obtenir la résolution d'appui et pour cela on fait prendre des douches hydrosulphureuse, on enveloppe l'articulation avec des plantes laiteuses, on seconde ce moyen par l'application des vésicatoires

(88.) volume. s'il existe de la douleur il faut faire alterner l'usage et l'extrait des narcotiques et des calmans, si le pus n'est pas resorbé il faut pratiquer une ouverture, q. q. praticiens passent des setons dans l'articulation on indique le repos avant et après l'ouverture.

Des Abcès Sanguins

qui ont lieu à la suite des contusions, à la suite de piqûres profondes, d'opération de l'anevrisme, d'amputation, lorsque la ligature de tous les vaisseaux n'a pas été faite, lorsqu'on a conservé beaucoup de peau, et qu'on veut obtenir une reunion par 1re intention.

Il sont de deux espèces, le sang est infiltré ou epanché ils se forment très rapidement peu de temps après la rupture des vaisseaux ils sont rarement très circonscrits, ils changent la couleur de la peau, lorsqu'ils sont profonds ils ne la changent pas dans l'origine ils sont peu douloureux et ne sont accompagnés que de peu de pesanteur lorsqu'ils sont anciens ils se compliquent d'infl. et peuvent devenir très douloureux

qui se terminent par resolution, par suppuration même q.q. f. par gaugrene q.q. auteurs ont pensé que quand ils se terminent par resolution dans ces cavités on y trouve du Tachet Noir, on tâche d'obtenir la resolution, en les couvrant avec des Topiques repercussifs, avec l'eau froide, la neige, la glace pilée, on seconde l'action des repercussifs, par la compression, on les continue tant qu'il n'y a pas de douleur. On reconnoit qu'ils se terminent par resorbtion lorsque la peau devient jaunatre, la tumeur disparoit et la partie peut executer ses mouvements, si après peu de jours la tumeur augmente. on peut être certain qu'il se termine par suppuration
on fait une petite ouverture et pour empêcher une mauvaise suppuration on se servira de la compression, si on attend + tard et le former du pus. la partie ayant perdu de sa sensibilité on peut pratiquer une plus grande ouverture. après on exprimera avec force tout le sang on procedera très promptement au pansement, afin que l'air n'y penètre pas. suivant q.q. auteurs on couvre la partie

90) avec des Compresses trempées dans
de l'eau de vie Camphrée, suivant d'autres
On remplit le Depot de charpie, ainsi que
le pus a pris un bon Caractere, On les
panse Ordinairement, lorsqu'elles sont très
graves on pratique l'amputation

De la Gangrène

Table des Matières
Contenues dans le 1er volume du
2e Tome.

Fin.